

Introduction

La Stratégie de la gestion de la faune de la Ville a été mise au point à l'origine en réaction aux conflits entre les humains et la faune dans la zone rurale d'Ottawa. Elle comprend entre autres de l'information et des recommandations spécifiques sur la gestion des interactions entre les humains et les coyotes en zone rurale comme en zone urbaine.

Puisque les interactions avec la faune sont plus répandues sur tout le territoire d'Ottawa et que la stratégie n'a pas été revue depuis qu'elle a été adoptée, en 2013, la Ville a lancé un examen complet pour s'assurer que notre approche et nos politiques relatives à la faune sont à jour et font état des règles de l'art de la profession.

Durant la consultation qui s'est déroulée de mars à septembre 2023, la Ville a recueilli les commentaires de résidents et d'intervenants sur les grands thèmes qui sont déclinés dans la stratégie actuelle. Ce rapport sur « Ce que nous avons entendu » met en lumière ces grands thèmes et les réactions captées dans la consultation publique, ainsi que les tactiques et les interventions du personnel de la Ville pour encourager le public à livrer ses commentaires et pour mettre à jour les pratiques actuelles.



As We Heard It

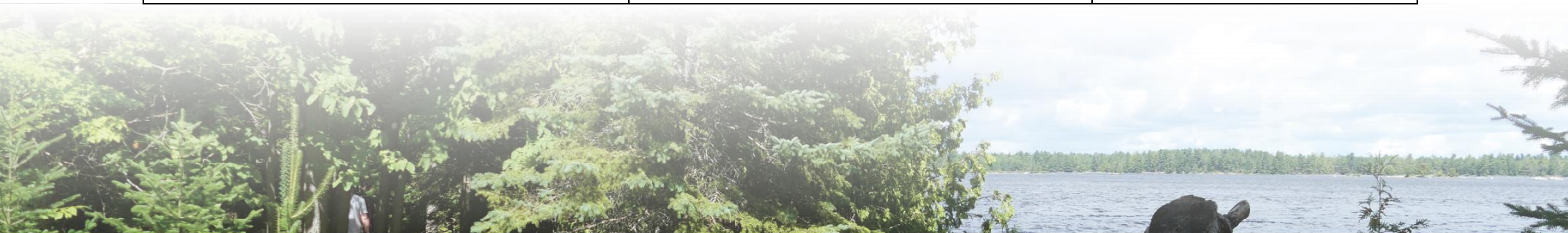
Les tactiques dans la consultation

Les interactions entre la faune et les humains sont nombreuses dans nos banlieues et nos zones urbaines, rurales et agricoles. Pour veiller à rejoindre les citoyens dans tous les secteurs de la ville, l'équipe du projet s'en est remise à différentes tactiques de sensibilisation. Voici les tactiques et les outils auxquels elle a fait appel :

- Participons Ottawa;
- sondages;
- assemblées communautaires (en virtuel et en présentiel);
- examen des règles de l'art;
- articles sur les actualités;
- sensibilisation des groupes d'intérêts ciblés.

Le tableau ci-après fait état, dans leurs grandes lignes, des tactiques de consultation utilisées pour communiquer avec le public.

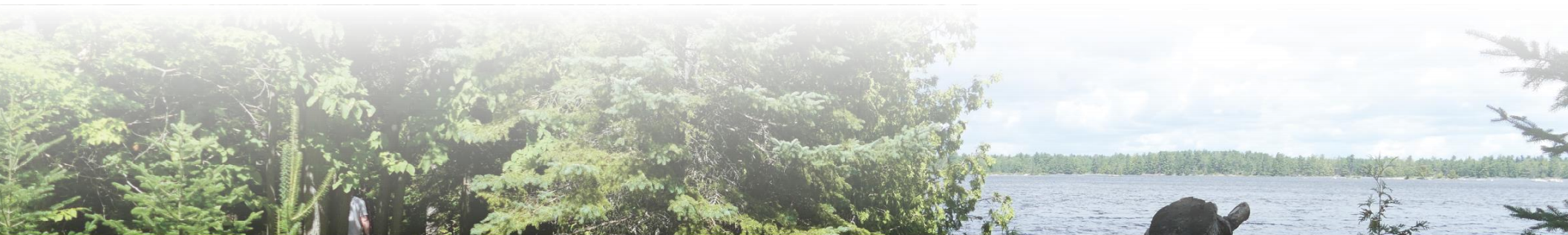
Dates	Consultations	Détails
Le 31 mai 2023	Séance de consultation publique en virtuel	75 participants
Le 7 juin 2023	Séance de consultation publique en présentiel	60 participants
Du 27 mars au 1 ^{er} juillet 2023	Examen de la Stratégie de gestion de la faune : sondage n ^o 1	338 répondants
Du 3 août au 16 septembre 2023	Examen de la Stratégie de gestion de la faune : sondage n ^o 2	468 répondants



As We Heard It

Le personnel de la Ville a aussi participé à une série de réunions avec d'autres experts de la question, des municipalités et des groupes d'intérêts dans le cadre des activités de consultation. Ces réunions ont eu lieu avec :

- les offices de protection de la nature;
- Coyote Watch Canada;
- Holly's Haven Wildlife Rescue;
- la Commission de la capitale nationale;
- la Fédération de l'agriculture de l'Ontario;
- le ministère des Richesses naturelles et des Forêts de l'Ontario;
- Ottawa-Carleton Wildlife Centre;
- l'Ottawa Valley Wild Bird Centre;
- Ailes en sûreté Ottawa;
- l'Unité de l'écologie et l'Unité des eaux pluviales de la Ville de London;
- The Upper Thames River Conservation Authority.

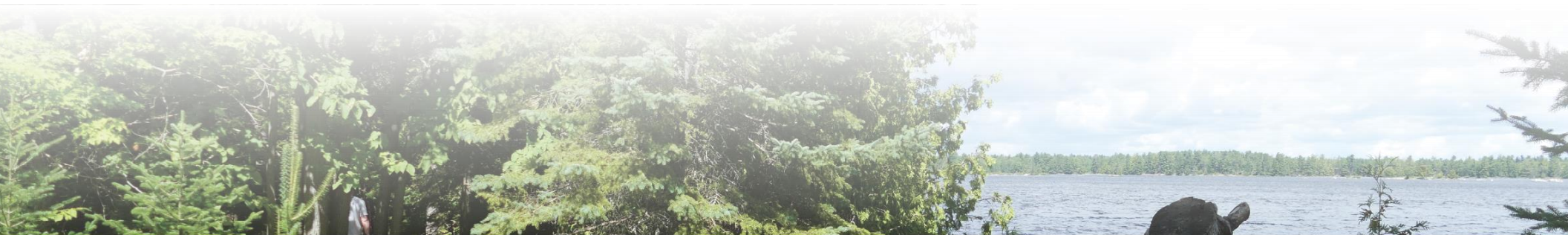


As We Heard It

La consultation des Autochtones

La population autochtone d'Ottawa regroupe les Premières Nations et les peuples inuits et métis. Les cultures autochtones sont diverses et distinctes les unes des autres : elles ont chacune leur histoire, leurs valeurs, leurs symboles et leurs traditions spirituelles.

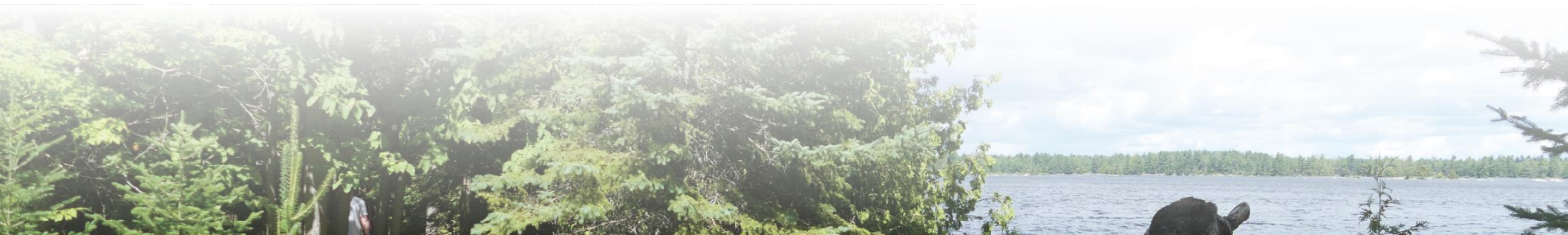
Il est important, pour les urbanistes municipaux qui exercent leurs activités sur les territoires traditionnels des Autochtones (comme Ottawa) soient inclusifs des communautés autochtones dans leurs processus de planification afin de respecter les droits constitutionnels et les droits issus des traités des différentes communautés et de continuer de se consacrer à l'intégration et au respect des peuples autochtones dans les politiques, les plans et les projets municipaux. Le personnel de la Ville a entamé des discussions avec les Premières Nations et les communautés et organisations autochtones. Il a la volonté de nouer un dialogue permanent.



As We Heard It

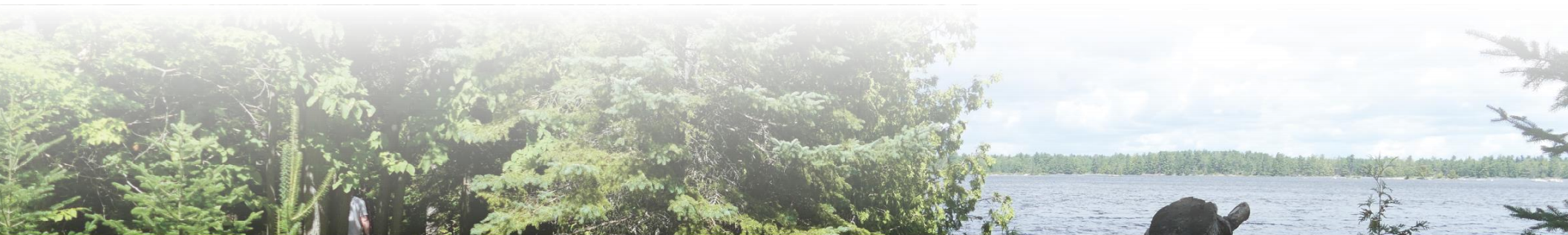
Les grands thèmes

Le lecteur trouvera ci-après la synthèse des grands thèmes se rapportant à des sujets spécifiques et des commentaires souvent exprimés. L'information reproduite dans ces pages regroupe les avis recueillis dans les deux sondages et dans les deux séances de consultation publiques à la fois. L'appendice A fait état de tous les résultats des sondages. L'appendice B dresse la liste des questions posées pendant les séances de consultation publiques en présentiel et en virtuel. Dans l'ensemble de ce rapport, nous avons relevé les commentaires tels qu'ils ont été exprimés par les résidents, et ces commentaires font état de différents points de vue. Si le personnel de la Ville a passé en revue tous les commentaires des résidents, ce ne sont pas tous ces commentaires qui donneront lieu à des changements dans l'examen de la Stratégie de la gestion de la faune. Dans le cadre de la finalisation de cet examen, nous publierons un document indiquant les changements apportés aux politiques provisoires pour donner suite aux commentaires qui nous ont été adressés.



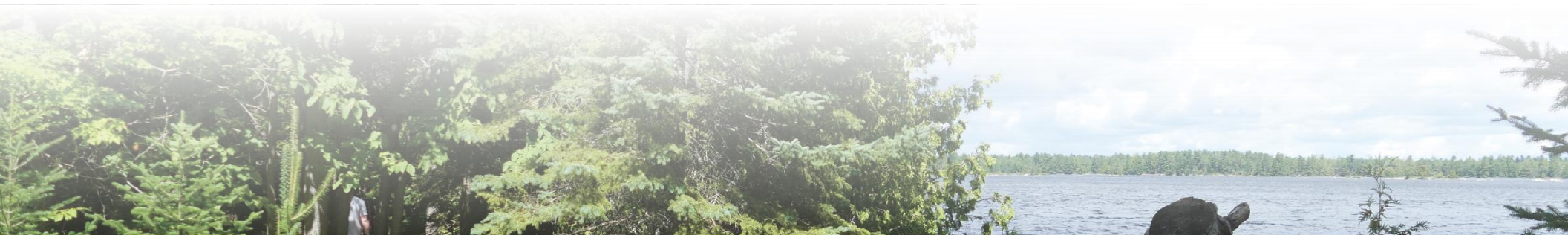
As We Heard It

Sujets	Grands thèmes
Petits animaux sauvages (souris, rats, écureuils, tamias rayés, ratons laveurs, lapins, porcs-épics, mouffettes, marmottes, oiseaux et castors)	• Des résidents aperçoivent couramment, sur tout le territoire de la ville, de petits animaux sauvages. De nombreux résidents ont fait savoir que leurs rencontres avec les petits animaux sauvages avaient été tout à fait positives ou essentiellement positives. • De nombreux résidents ont fait observer qu'ils ont des animaux domestiqués qui ont eu des interactions avec les petits animaux sauvages. • Environ la moitié des résidents ont fait savoir qu'ils ont sur leur propriété des mangeoires d'oiseaux qu'ils utilisent pendant toutes les saisons. • Plusieurs résidents ont fait savoir qu'ils avaient eu des difficultés avec les petits animaux sauvages sur leur propriété. • Certains résidents se sont dits inquiets de la possibilité que certains petits animaux sauvages portent et transmettent des maladies.



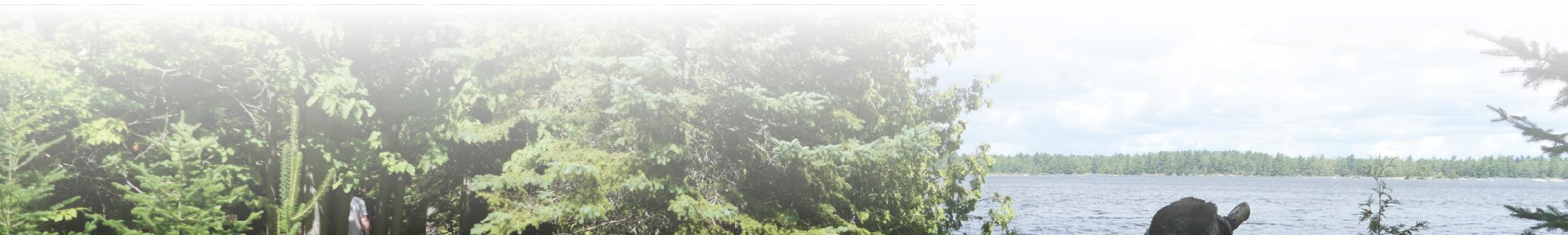
As We Heard It

Sujets	Grands thèmes
Petits animaux sauvages (suite) (souris, rats, écureuils, tamias rayés, ratons laveurs, lapins, porcs-épics, mouffettes, marmottes, oiseaux et castors)	• On s'inquiète vivement du piégeage légal des castors et des nouveaux aménagements réalisés dans leurs habitats naturels. • Certains résidents connaissent les solutions qui remplacent le piégeage légal des castors : nombreux sont ceux qui affirment qu'ils ne savent pas vraiment dans quelle mesure ces solutions de rechange sont efficaces. • Les résidents demandent de capturer les petits animaux sauvages en faisant appel à des pièges à capture vivante et en les relocalisant dans les cas nécessaires. • Plusieurs résidents ont fait savoir qu'il fallait mettre en œuvre les lignes de conduite sur la conception sécuritaire pour les oiseaux, par exemple le verre sécuritaire.



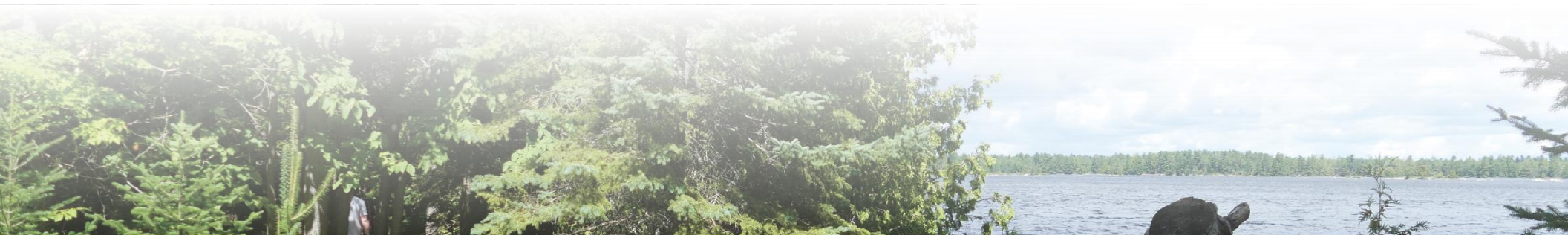
As We Heard It

Sujet	Grands thèmes
Gros animaux sauvages (coyotes, renards, loups, ours, cerfs, orignaux et dindons)	• De nombreux résidents ont croisé au moins une fois un gros animal sauvage dans une zone urbaine. À leur avis, ces rencontres ont été pour la plupart entièrement ou essentiellement positives. • Plusieurs résidents ont fait savoir qu'ils avaient déjà croisé des coyotes dans leur quartier urbain, de banlieue et rural et ont exprimé leurs inquiétudes pour la sécurité, surtout celle de leurs animaux de compagnie ou de leurs enfants. • Certains résidents ont fait savoir qu'ils s'inquiétaient de la possibilité que des ours aboutissent dans leur quartier. • Des résidents demandent de tranquilliser et de réinstaller, dans les cas nécessaires, les gros animaux sauvages. • Les résidents ont fait savoir que la protection des animaux est la priorité absolue à laquelle la Ville doit se consacrer lorsqu'elle donne suite à des signalements de gros animaux sauvages dans les zones habitées.



As We Heard It

Sujet	Grands thèmes
Intervention et connaissance du public	• La majorité des répondants ont fait savoir qu'ils ne savent pas où consulter l'information sur la faune dans le territoire de la ville. • De nombreux résidents ont demandé de faire du courriel et du site Ottawa.ca les principaux moyens de communication des comptes rendus sur la Stratégie de la gestion de la faune de la Ville. • Des résidents ont suggéré à la Ville d'offrir aux résidents des programmes de formation et d'information publique dans les centres communautaires locaux. • Lorsqu'il s'agit de répondre aux inquiétudes suscitées par la faune, de nombreux résidents ont fait savoir qu'ils ont déjà contacté des organismes de bénévoles voués à la protection de la faune, des organismes chargés des refuges et des centres de réhabilitation de la faune; un pourcentage beaucoup plus faible de résidents affirme avoir contacté le 3-1-1. • Plusieurs résidents demandent à la Ville d'adopter des règlements sur les chats en extérieur et des lignes de conduite sur les mangeoires d'oiseaux afin d'éviter d'attirer et de tuer inutilement la faune.



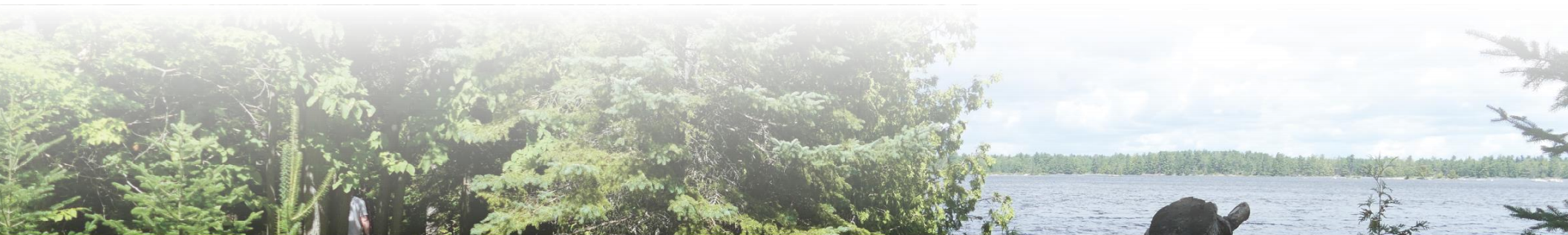
As We Heard It

Sujet	Grands thèmes
Fonctions et attributions de la Ville	• La protection des petits et des gros animaux sauvages est une priorité absolue et devrait constituer l'un des grands thèmes de la Stratégie de la gestion de la faune de la Ville. • La plupart des résidents sont d'accord pour dire que la Ville devrait jouer un rôle proactif plutôt que réactif dans la prévention des conflits entre les humains et la faune et dans l'intervention dans ces conflits. • Pour ce qui est des interventions menées par la Ville afin de réduire les conflits entre les humains et la faune, les résidents ont sélectionné les priorités suivantes : la promotion des organismes de protection et de réhabilitation de la faune; l'amélioration de l'information et de la formation sur le site Web Ottawa.ca et sur les réseaux sociaux; enfin, la sensibilisation du public dans les écoles, les associations communautaires, ainsi que dans d'autres organismes et événements publics. • Plusieurs résidents ont fait savoir que la Ville devait travailler en collaboration avec les groupes compétents qui offrent de l'information pertinente sur la coexistence comme la CCN. • Des résidents ont suggéré de recruter un agent des ressources fauniques et de mettre sur pied un groupe consacré expressément à la gestion de la faune et à l'intervention, qui exercerait ses activités au sein de l'équipe de l'Unité de l'application des règlements de la Ville. • Certains résidents souhaitent qu'on installe des dispositifs de régulation du débit, des passerelles fauniques enjambant les routes principales et qu'on aménage des enceintes afin de réduire le nombre d'animaux morts.

As We Heard It

Les prochaines étapes

Le personnel de la Ville soumettra au Comité et au Conseil municipal, au premier trimestre de 2024, un compte rendu sur l'examen de la Stratégie de la gestion de la faune. Ce compte rendu fera état des consultations menées jusqu'à maintenant et des mesures qu'on peut adopter aujourd'hui pour apporter les changements nécessaires. Il comprendra aussi des recommandations destinées à modifier la Stratégie d'après les consultations publiques et les commentaires exprimés. Les résidents sont invités à continuer de consulter le **site Web du projet** pour en savoir plus.

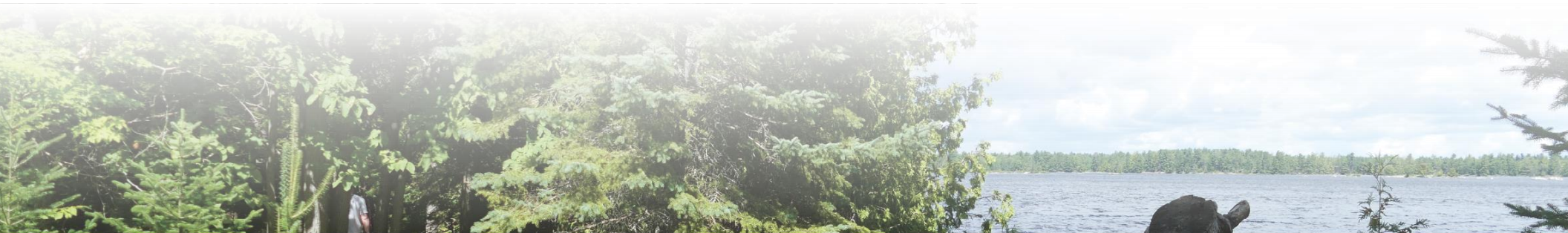


As We Heard It

Conclusion

Nous remercions toutes celles et tous ceux qui ont participé aux consultations et qui ont livré leurs commentaires, leurs idées et leurs motifs d'inquiétude. L'équipe de la Stratégie de la gestion de la faune tient à exprimer sa reconnaissance à la collectivité, qui a la volonté de l'aider à améliorer et à fortifier notre approche dans la gestion de la faune.

Pour de plus amples renseignements sur les autres initiatives de la Ville, dont la Série de conférences sur la faune, ou sur la faune dans notre ville, veuillez consulter **Ottawa.ca**.

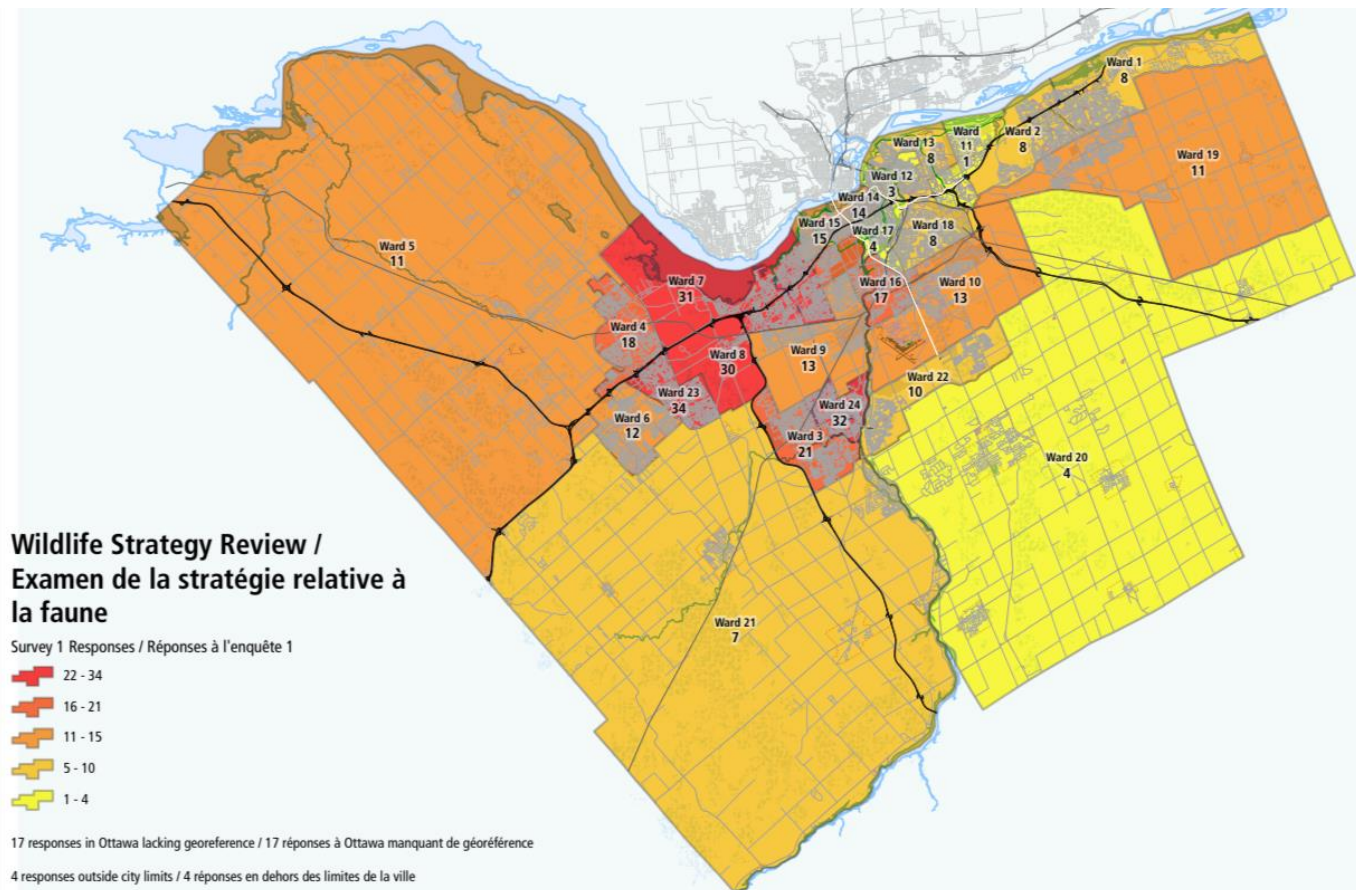


As We Heard It

APPENDICE A (Résultats des sondages)

Sondage – Données sur la démographie et les intérêts

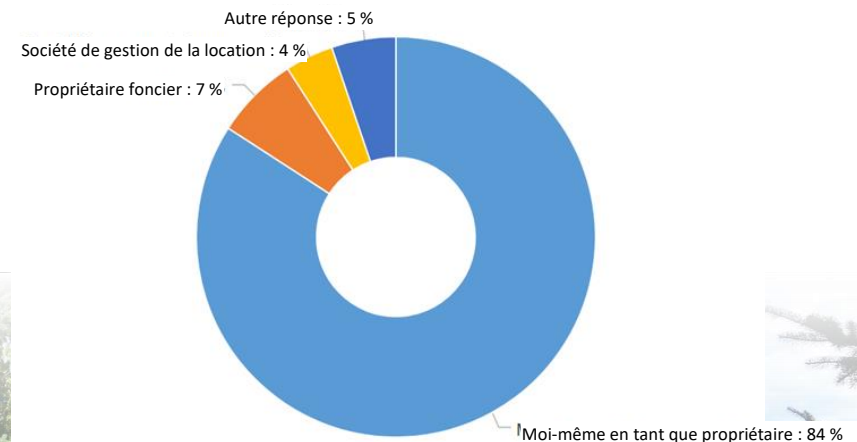
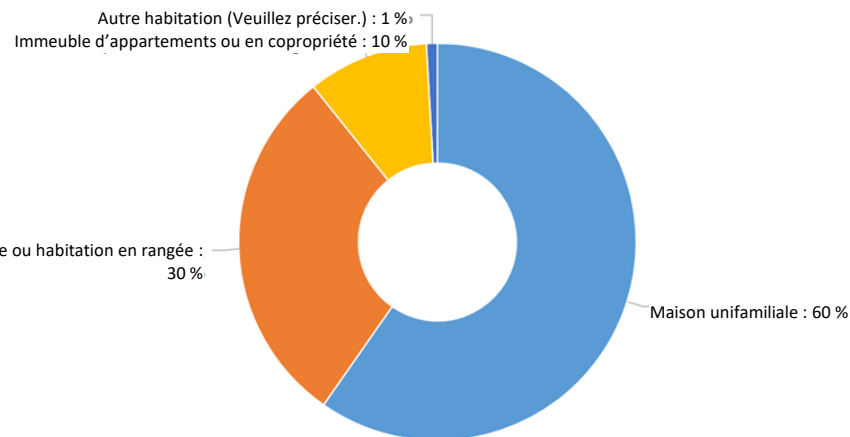
Les questions qui ont porté sur ce thème visaient à apporter un éclairage sur la démographie de même que sur les intérêts et les expériences personnels des répondants. Nous avons demandé aux répondants de donner leur code postal dans les sondages. La carte ci-après met en évidence les différents taux de réponse sur tout le territoire de la ville. Comme l'indique cette carte, les résidents de tous les secteurs d'Ottawa nous ont adressé des réponses, qui nous apportent un vaste éclairage dans différents lieux géographiques.



As We Heard It

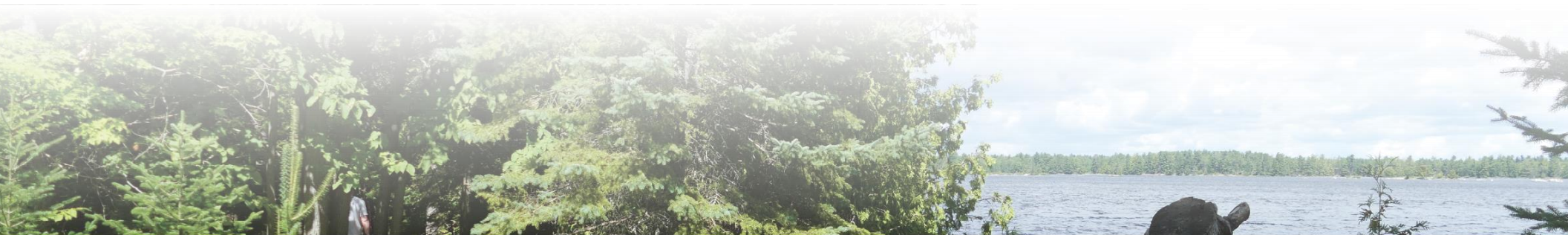
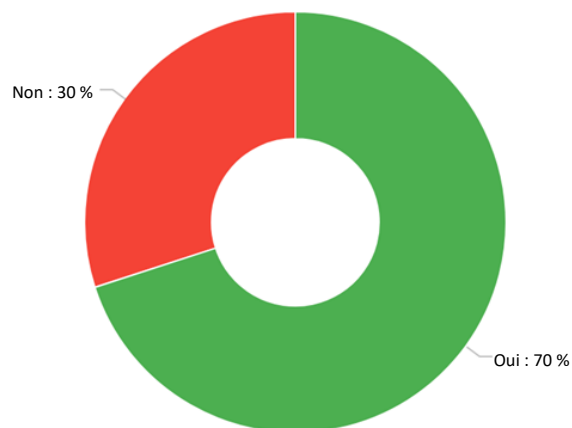
Dans les deux premiers sondages, nous avons aussi posé des questions sur les habitations des répondants. Nous présentons ci-après les réponses recueillies dans ces deux sondages. Dans l'ensemble, la plupart des répondants ont fait savoir qu'ils habitaient dans des maisons unifamiliales; les maisons ou habitations en rangée ont représenté la réponse la plus populaire ensuite. En outre, on a invité les répondants à nous dire qui était responsable de l'entretien de leur propriété : 84 % ont fait savoir qu'ils étaient responsables de l'entretien en tant que propriétaires.

	Dénombrement	Pourcentage des réponses	Pourcentage
Maisons unifamiliales isolées	335		73 %
Maisons ou habitations en rangée	71		16 %
Immeuble de deux à six logements	16		4 %
Immeuble de plus de six logements	31		7 %
Logement temporaire ou sans logement	3		1 %



As We Heard It

On a demandé aux répondants d'indiquer s'ils participent à des activités récréatives ou à des passe-temps liés à la faune, par exemple l'ornithologie, la photographie de la faune ou les bioblitzes. 70 % des répondants ont fait savoir qu'ils participent effectivement à ces activités ou passe-temps. On a en outre demandé aux répondants s'ils font partie d'organismes qui militent pour la faune, l'habitat faunique ou le bien-être des animaux ou s'ils appuient ces organismes. Plus de la moitié des répondants ont répondu oui à cette question. Le Fonds mondial pour la nature (WWF), la Société protectrice des animaux, la SPCA et Conservation de la nature Canada font partie des organismes énumérés par les répondants.

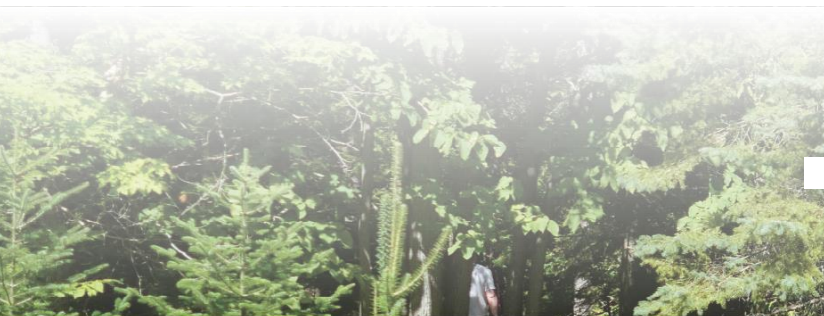
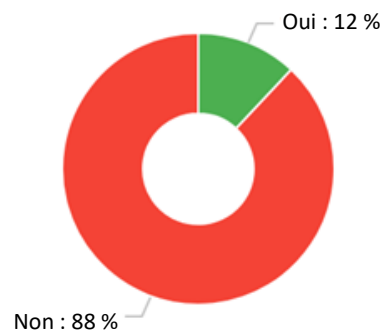


As We Heard It

En outre, on a demandé aux répondants de faire savoir s'ils se consacraient à l'agriculture et au jardinage. 50 % ont répondu qu'ils ne faisaient pas pousser leurs propres fruits et légumes ou qu'ils ne se consacraient pas à l'agriculture. Ils étaient talonnés par ceux qui cultivaient leur propre potager, à 44 %.

	Dénombrement	Pourcentage des réponses	Pourcentage
Non	229		50 %
Potager privé	200		44 %
Autre activité	24		5 %
Jardin communautaire	12		3 %
Agriculture	6		1 %

On a demandé aux participants s'ils se consacraient, sous une forme ou une autre, à la chasse, à la pêche ou au piégeage. Plus des trois quarts des répondants ont fait savoir qu'ils ne s'adonnaient pas à ces activités.

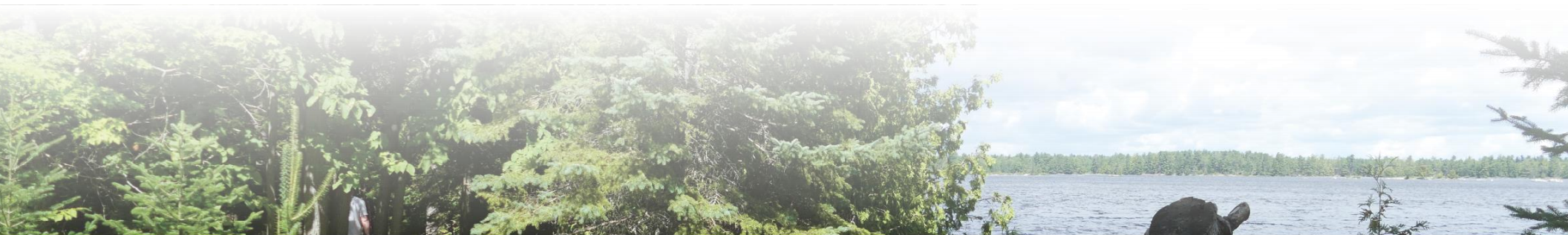


As We Heard It

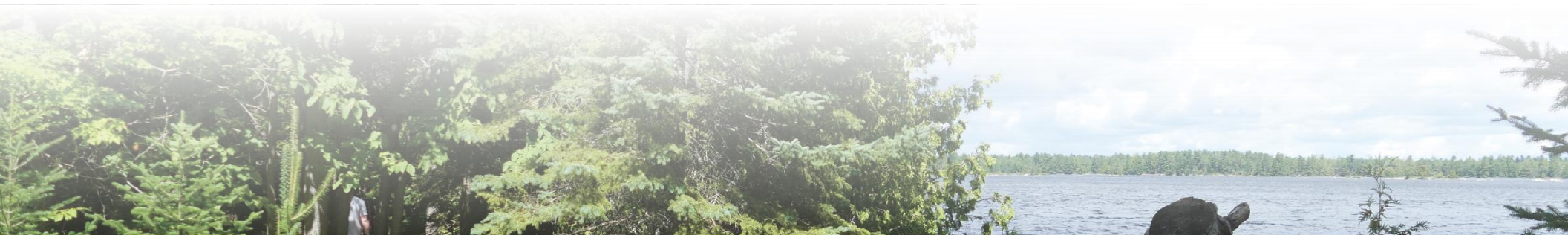
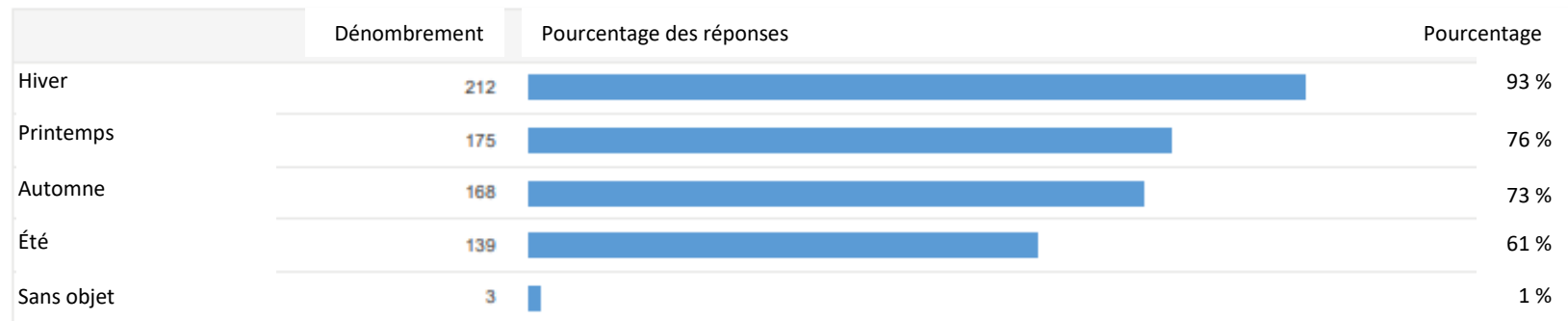
Dans cette question du sondage, on demandait aux répondants s'ils gardaient une mangeoire d'oiseaux sur leur propriété. 52 % ont répondu qu'ils gardaient effectivement une mangeoire d'oiseaux sur leur propriété.



On a ensuite demandé aux répondants durant quelle saison ils se servaient le plus couramment de leurs mangeoires d'oiseaux. La réponse la plus populaire était l'hiver (93 %), suivi du printemps (76 %).



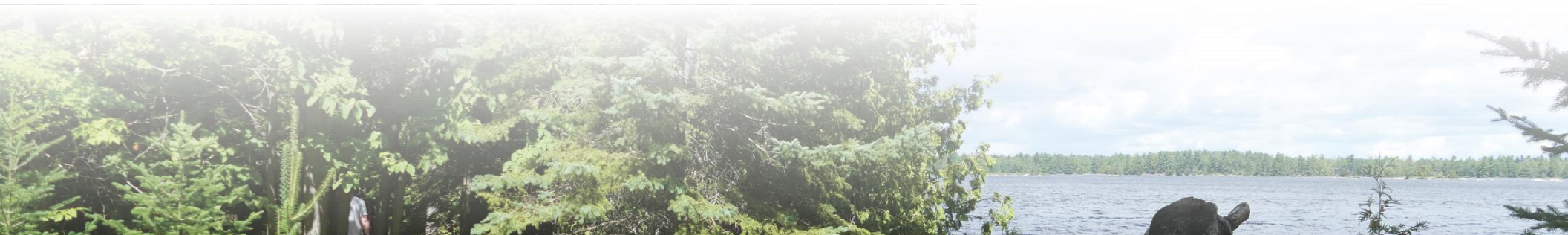
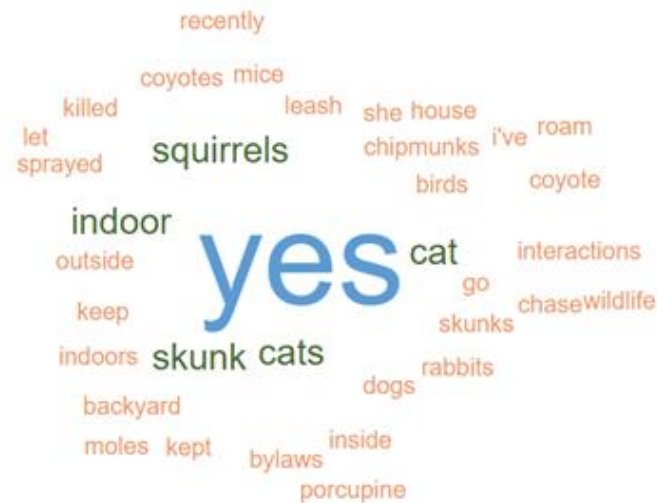
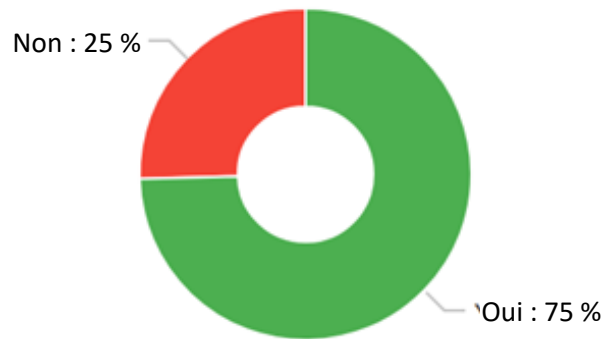
As We Heard It



As We Heard It

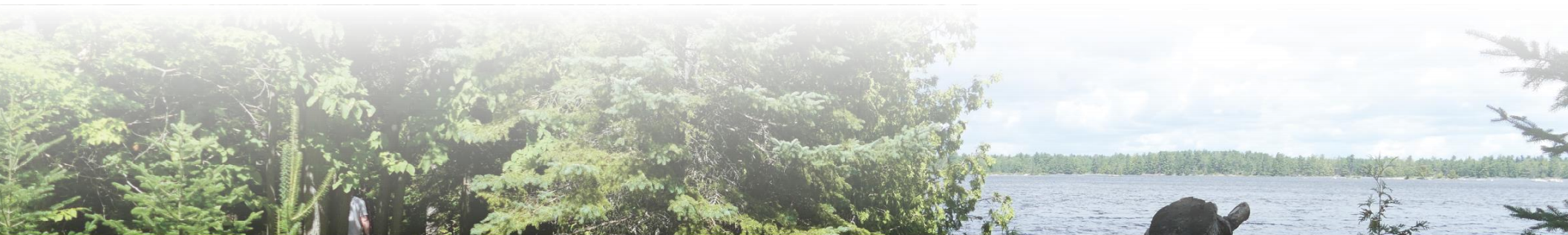
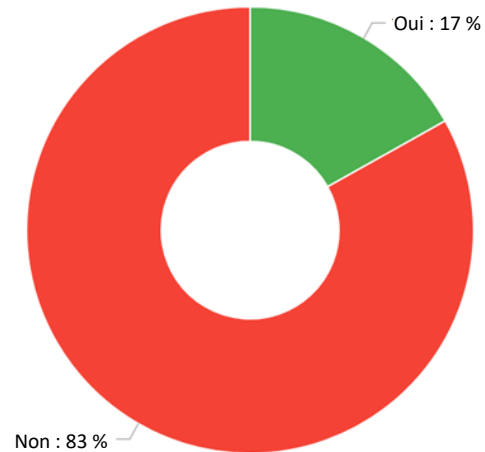
On a demandé aux répondants s'ils avaient un animal domestiqué, et si oui, si cet animal domestique avait déjà eu une interaction avec la faune. 75 % des participants ont fait savoir qu'ils étaient propriétaires d'un animal domestiqué, et 40 % ont indiqué que leur animal avait eu une interaction avec la faune.

La plupart des interactions courantes dont les participants ont fait état s'étaient déroulées pendant une promenade ou pendant les moments passés dans la cour-jardin, avec des tamias rayés, des oiseaux et des écureuils. Les répondants ont fait savoir qu'au cours de ces interactions, ils avaient gardé leur animal à l'écart pour qu'il soit en sécurité.



As We Heard It

On a ensuite demandé aux participants qui avaient répondu Oui de préciser si cette interaction avait eu pour effet de blesser leur animal de compagnie ou un animal sauvage ou de causer leur mort. 17 % ont répondu Oui; 27 répondants ont fait observer que leur animal domestiqué avait tué ou blessé des lapins, des oiseaux, des tamias rayés, des souris ou des taupes. D'après les réponses des répondants, les animaux domestiqués avaient le plus souvent été blessés après s'être fait asperger par une mouffette ou aiguillonner par un porc-épic. Deux répondants ont fait savoir que leur animal domestiqué avait péri de ses blessures dans une interaction avec la faune.

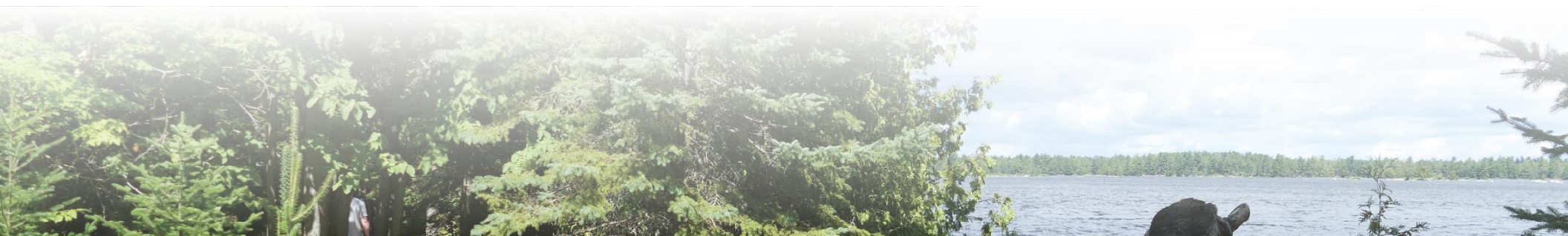


As We Heard It

On a demandé aux répondants de noter, sur un barème de 1 à 5, leurs interactions personnelles avec la faune. Dans ce barème, la note 1 veut dire que l'interaction a été « entièrement négative » et la note 5, que l'interaction a été « entièrement positive ». La note 5 (Interaction entièrement positive) a été la réponse le plus souvent sélectionnée (55 %) et la réponse 4 (Interaction essentiellement positive) a été la deuxième en importance.

	Dénombrement	Pourcentage des réponses	Pourcentage
Sans objet – Aucune interaction	9		2 %
1 – Entièrement négative	4		1 %
2 – Essentiellement négative	8		2 %
3 - Neutre	39		9 %
4 – Essentiellement positive	141		32 %
5 – Entièrement positive	242		55 %

N 443

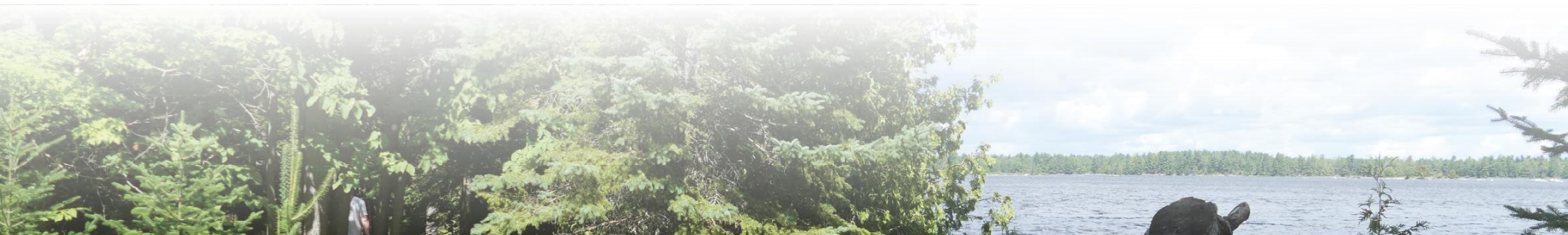


As We Heard It

On a demandé aux répondants quels types d'animaux sauvages les inquiétaient le plus. 42 % ont surtout sélectionné la réponse « Autres animaux »; 41 % ont ensuite sélectionné les coyotes.

Les ours, les castors, les oies, les tamias rayés, les rats, les souris et les cerfs faisaient partie des réponses les plus courantes parmi les participants qui ont sélectionné la réponse « Autres animaux ». Différents répondants ont aussi précisé qu'ils s'inquiétaient du bien-être de ces animaux plutôt que de leur potentiel de nuisance.

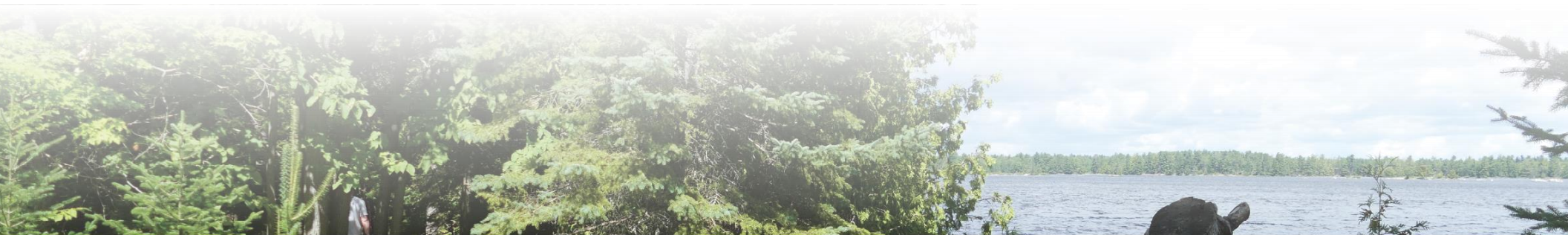
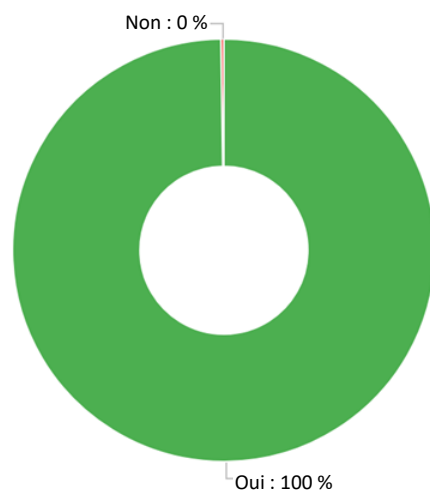
	Dénombrement	Pourcentage des réponses	Pourcentage
Autres animaux (Veuillez préciser.)	135		42 %
Coyotes	133		41 %
Ratons laveurs	100		31 %
Mouffettes	95		29 %
Écureuils	72		22 %
Oiseaux	71		22 %
Lapins	68		21 %
Aucune de ces réponses	65		20 %
Renards	64		20 %
Marmottes	46		14 %



As We Heard It

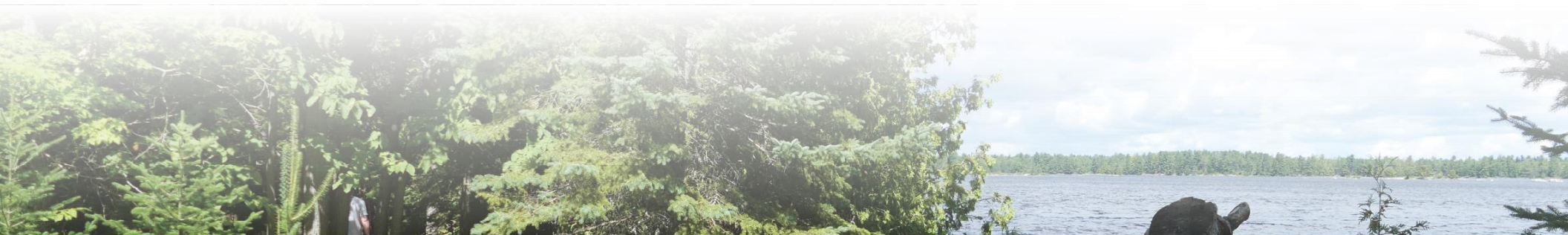
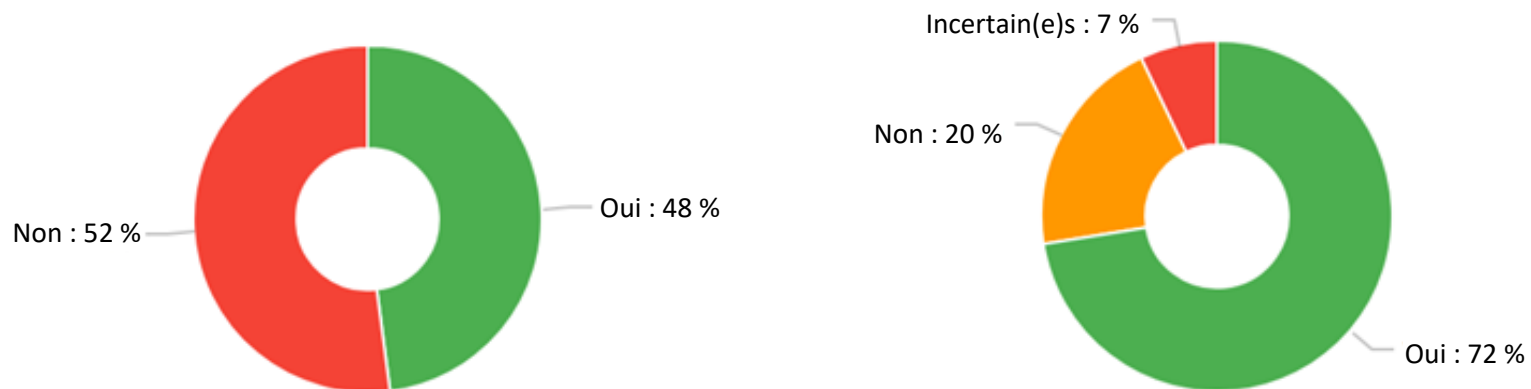
Petits animaux sauvages

Dans les questions qui portaient sur ce thème, on voulait connaître l'expérience vécue par les répondants dans leurs interactions avec les petits animaux sauvages. 100 % d'entre eux ont fait savoir qu'ils avaient aperçu de petits animaux sauvages dans leur collectivité, et 98 % ont déclaré qu'ils avaient vu de petits animaux sauvages sur leur propriété.



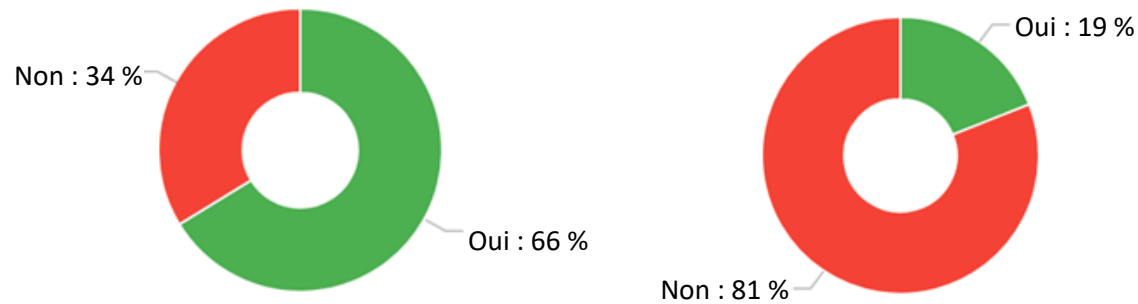
As We Heard It

Près de la moitié des répondants ont répondu oui à la question qui visait à savoir s'ils n'avaient jamais vu de petits animaux sauvages sur leur propriété (par exemple dans les gouttières ou dans le grenier). On a aussi demandé aux répondants s'ils prenaient des précautions pour protéger leur propriété ou leur habitation contre les petits animaux sauvages : près des trois quarts des répondants ont fait savoir qu'ils prenaient effectivement des précautions.

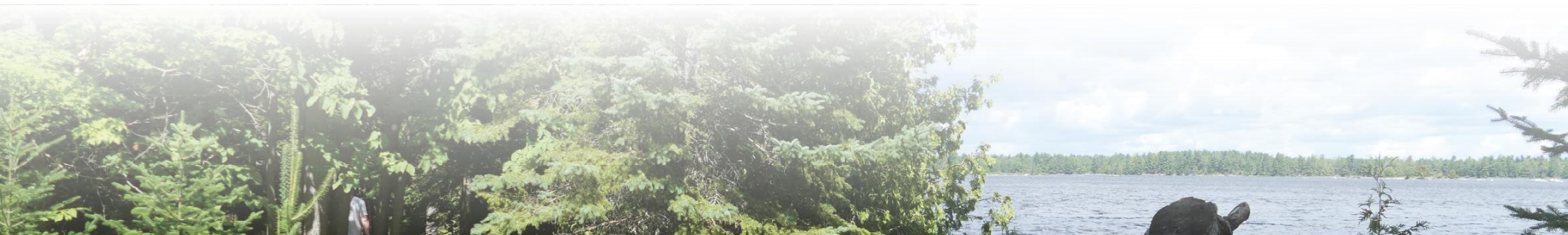


As We Heard It

On a demandé expressément aux participants s'ils avaient croisé des souris ou des rats sur leur propriété ou dans leur habitation; nombreux sont ceux qui ont répondu qu'ils en avaient effectivement croisés. En outre, dans le sondage, on demandait aux participants s'ils avaient déjà fait appel à un service privé de protection de la faune pour gérer ou déloger des animaux sur leur propriété; seulement 19 % ont fait savoir qu'ils avaient effectivement fait appel à ce service.



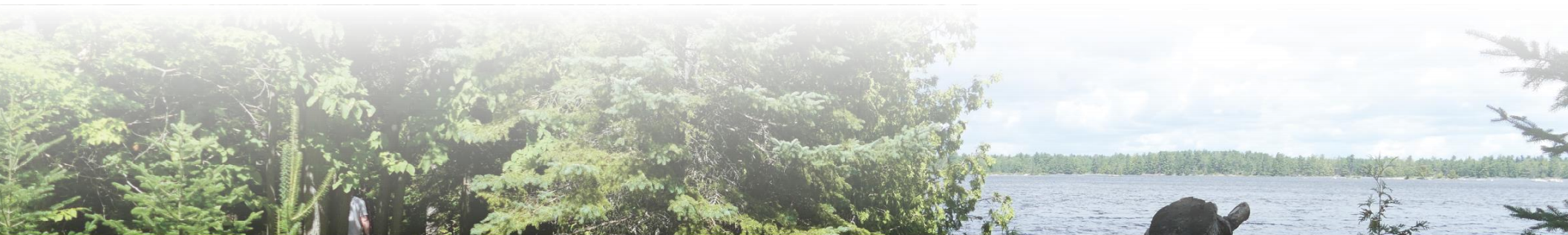
Puisque certains petits animaux sauvages pourraient porter et transmettre des maladies comme la maladie de Lyme (transportée par les tiques infectées), l'histoplasmosse et le ver rond du raton laveur, on a demandé aux participants d'indiquer dans quelle mesure ils s'en inquiétaient. Ils ont surtout sélectionné les réponses « Je ne m'en inquiète pas » (25 %), puis « Je m'en inquiète modérément » (24 %).



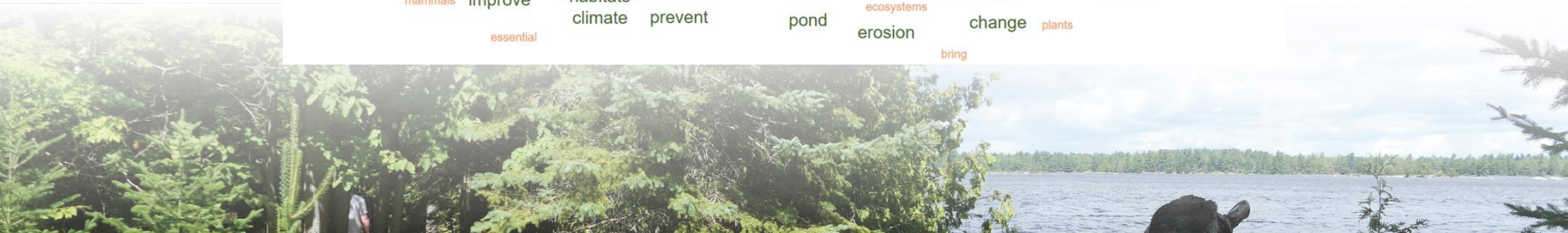
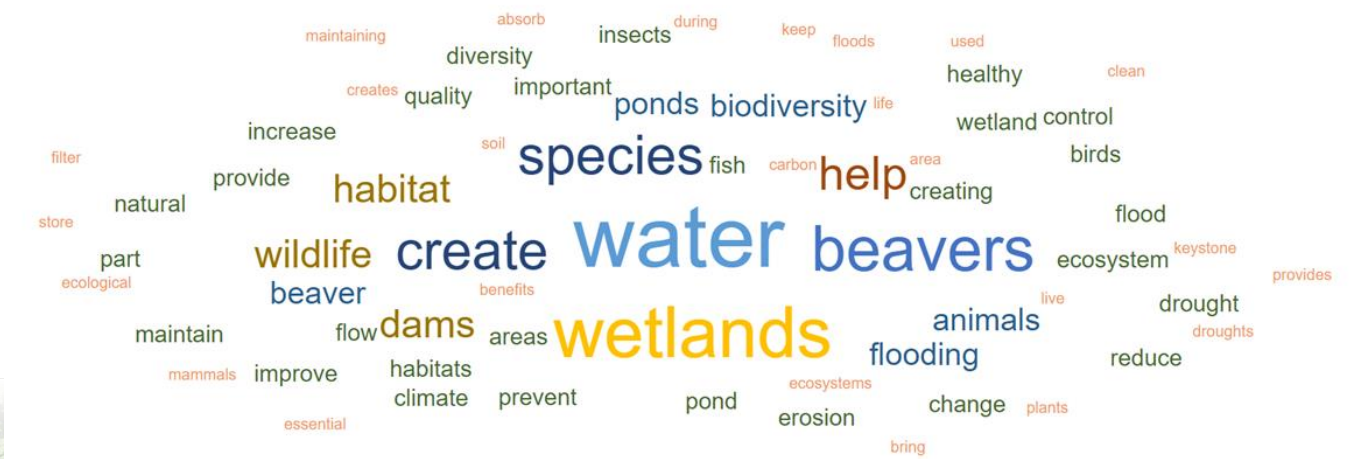
As We Heard It

	Dénombrement	Pourcentage des réponses	Pourcentage
1 – Je ne m’en inquiète pas	111		25 %
2 – Je m’en inquiète dans une certaine mesure	85		19 %
3 – Je suis indifférent(e)	87		20 %
4 – Je m’en inquiète modérément	104		24 %
5 – Je m’en inquiète vivement	49		11 %

On a posé aux participants différentes questions sur les castors, notamment pour savoir s'ils connaissaient les bienfaits écologiques de ces animaux et de leurs étangs. 76 % des répondants ont affirmé qu'ils connaissaient effectivement ces bienfaits. Les participants étaient invités à expliquer ces bienfaits; ils ont le plus souvent répondu que les castors aménageaient des milieux humides et des barrages qui appuient les écosystèmes et toutes les formes de biodiversité.



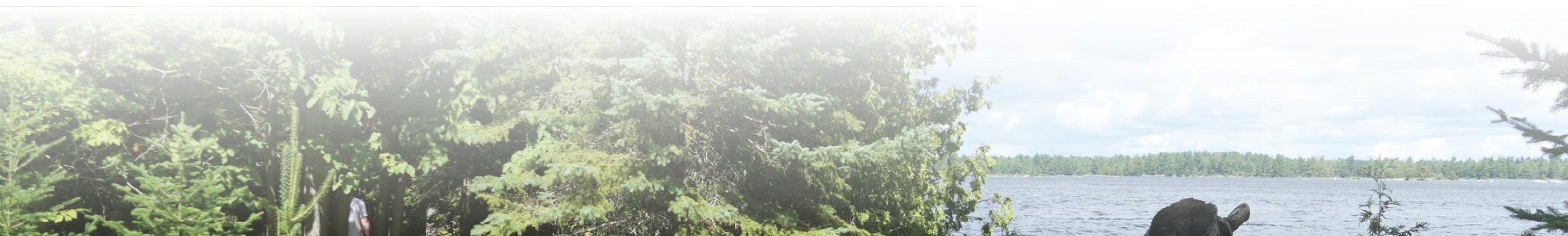
As We Heard It



As We Heard It

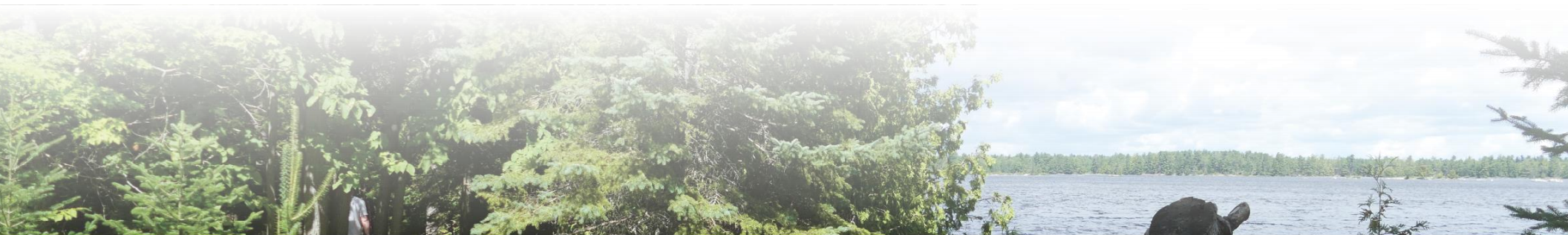
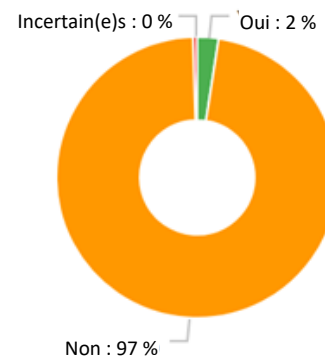
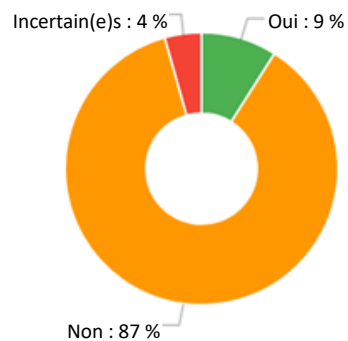
Dans cette question du sondage, on invitait les participants à indiquer à tous les combien ils visitaient des étangs de castors ou des milieux humides regroupant des castors. La réponse la plus souvent sélectionnée était « Occasionnellement » (53 %).

	Dénombrement	Pourcentage des réponses	Pourcentage
Jamais	79		19 %
Occasionnellement	218		53 %
Chaque mois	32		8 %
Chaque semaine	42		10 %
Chaque jour	24		6 %
Incertain(e)s	17		4 %



As We Heard It

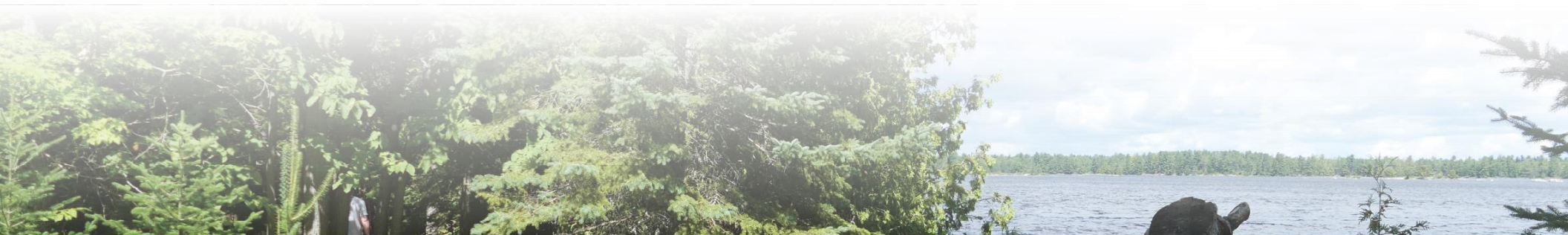
On a aussi posé aux participants différentes questions sur les castors par rapport à leur propriété. Dans l'ensemble, 87 % des participants ont fait savoir que leur propriété n'est pas proche des étangs de castors et 97 % n'ont jamais subi de dégâts matériels sur leur propriété à cause des castors. En outre, 89 % ont affirmé qu'ils n'ont jamais pris de mesure pour protéger leur propriété contre les castors.



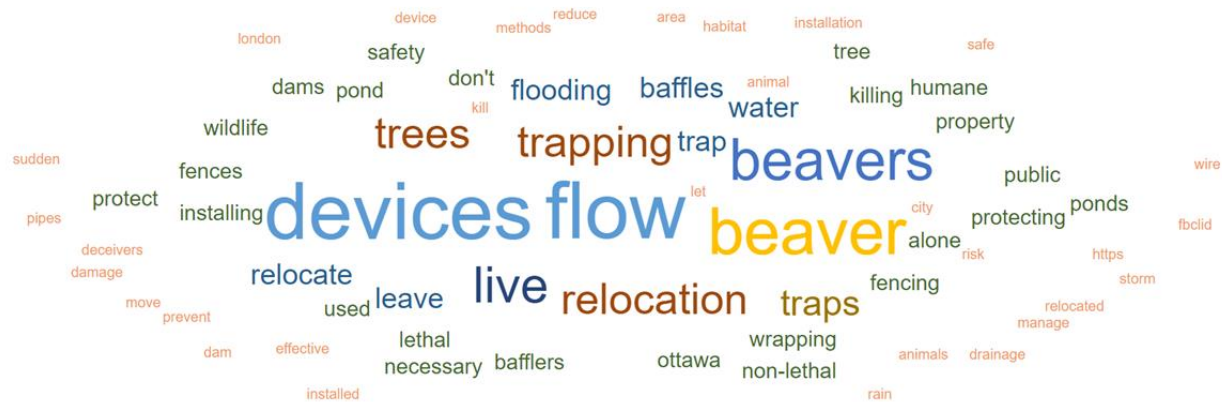
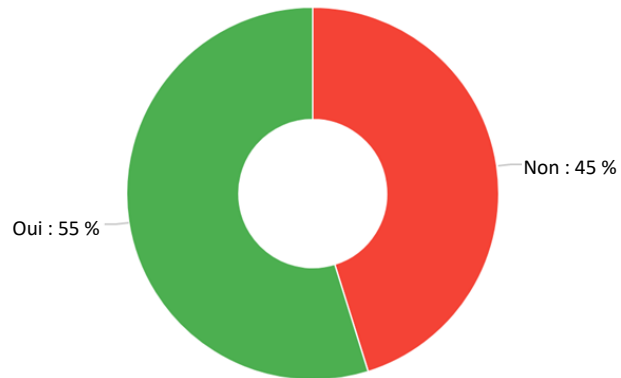
As We Heard It

	Dénombrement	Pourcentage des réponses	Pourcentage
Aucune mesure	347		89 %
Incertain(e)s	16		4 %
Enveloppement des arbres	12		3 %
Autres mesures	9		2 %
Clôtures	7		2 %
Chicanes à castors/appareils destinés à les éloigner/appareils de nivellement des étangs	6		2 %
Piégeage légal	0		
Toutes ces réponses	0		

S'agissant du piégeage légal des castors, on a demandé aux participants s'ils connaissaient des solutions de rechange et de les préciser, le cas échéant. 55 % des participants ont fait savoir qu'ils connaissaient les solutions de remplacement du piégeage légal des castors; ils ont le plus souvent suggéré d'utiliser des dispositifs de régulation du débit, des chicanes à castors, des appareils destinés à éloigner les castors, le piégeage à capture vivante, la réinstallation et l'enveloppement des arbres.



As We Heard It

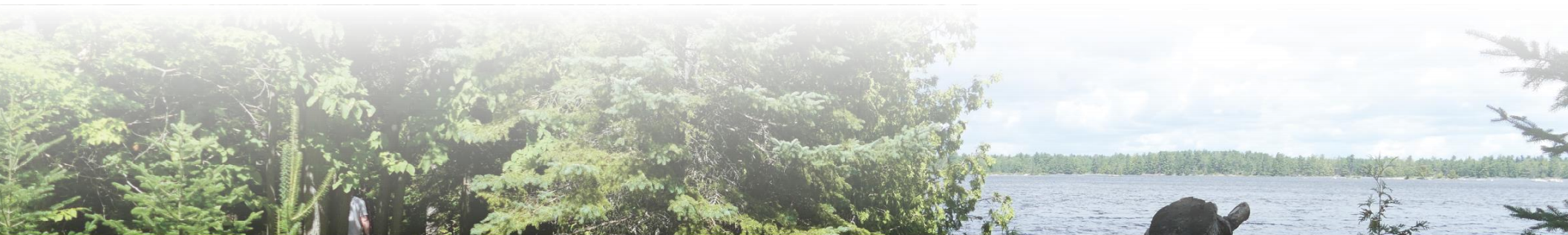


Puis, on a demandé aux participants d'indiquer dans quelle mesure, à leur avis, les solutions de remplacement du piégeage étaient efficaces pour protéger les propriétés et les infrastructures contre les castors. Ils ont le plus souvent

As We Heard It

répondu qu'ils en étaient incertains (réponse 3) à 44 %, puis que ces solutions étaient extrêmement efficaces (réponse 5) à 32 %.

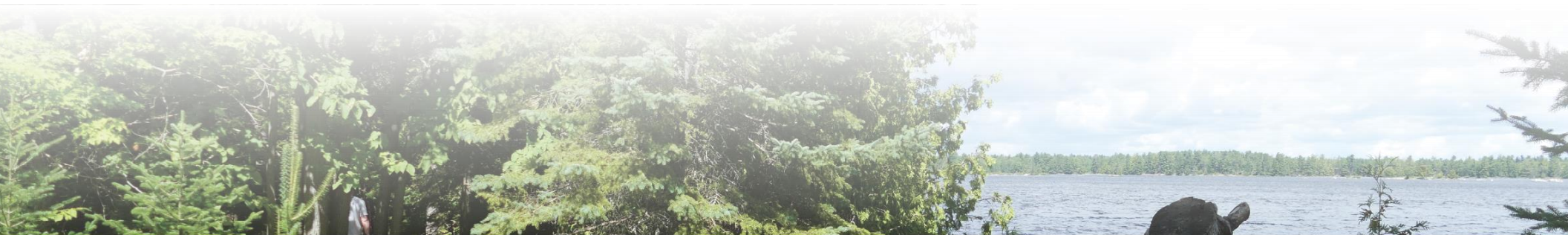
	Dénombrement	Pourcentage des réponses	Pourcentage
1 – Extrêmement inefficaces	22		5 %
2 – En quelque sorte inefficaces	12		3 %
3 – Incertain(e)s	177		44 %
4 – Plutôt efficaces	65		16 %
5 – Extrêmement efficaces	127		32 %



As We Heard It

Gros animaux sauvages

Dans les questions portant sur ce thème, on invitait les participants à livrer leur expérience des gros animaux sauvages. 55 % ont fait savoir qu'ils avaient croisé un gros animal sauvage dans une zone urbaine, une forêt urbaine ou un parc urbain. On a ensuite demandé à ceux qui avaient répondu à cette question de décrire l'espèce croisée : 29 % ont fait savoir qu'ils avaient croisé un coyote alors que 25 % ont sélectionné la réponse « Autres espèces ». Les participants qui ont sélectionné cette réponse avaient surtout croisé des cerfs, des renards et des coyotes.

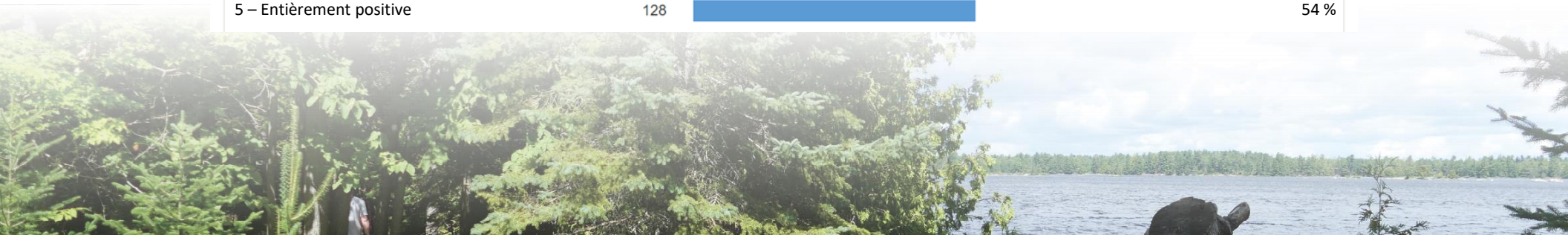


As We Heard It

	Dénombrement	Pourcentage des réponses	Pourcentage
Renard	30		13 %
Coyotes	69		29 %
Cerfs	48		20 %
Orignaux	3		1 %
Ours noirs	26		11 %
Autres espèces	60		25 %

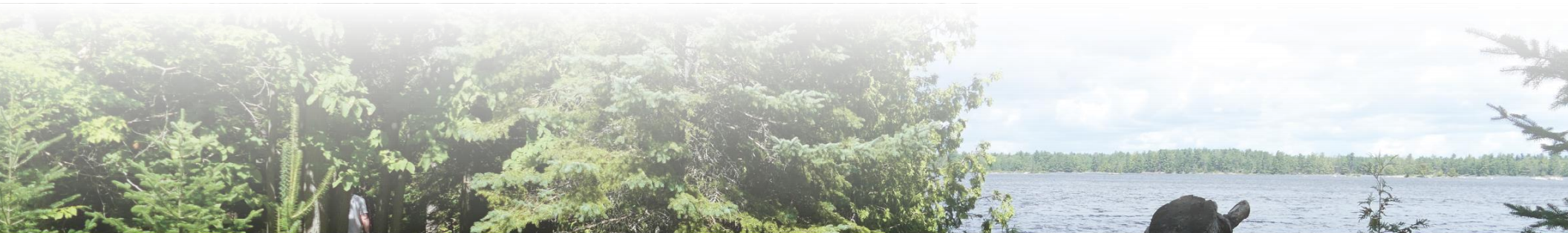
On a aussi invité les participants qui avaient répondu Oui à indiquer ce qu'ils pensaient de ces interactions : 54 % ont répondu que l'interaction avait été entièrement positive (réponse 5) et 26 % d'entre eux ont fait savoir que l'interaction avait été essentiellement positive (4).

	Dénombrement	Pourcentage des réponses	Pourcentage
1 – Entièrement négative	9		4 %
2 – Essentiellement négative	7		3 %
3 – Indifférent(e)	31		13 %
4 – Essentiellement positive	61		26 %
5 – Entièrement positive	128		54 %



As We Heard It

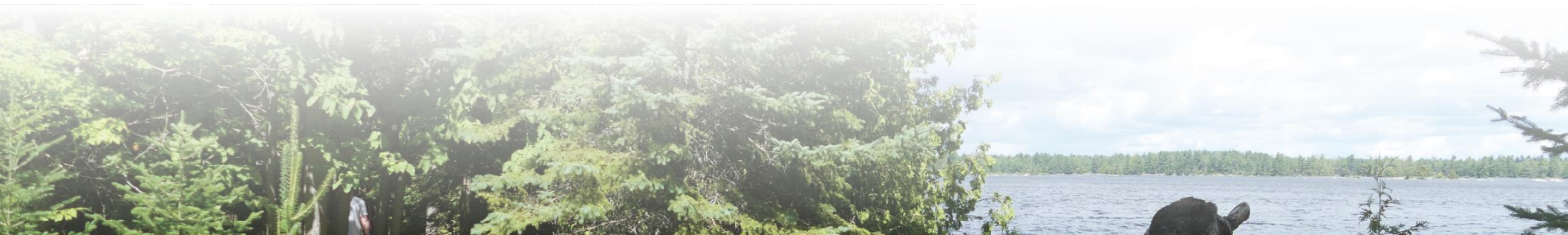
Dans la dernière question qui a porté sur ce thème, on demandait aux participants s'ils n'avaient jamais senti qu'eux-mêmes ou un membre de leur famille couraient un risque en raison de la présence d'un gros animal sauvage dans la zone urbaine : 6 % des participants ont répondu Oui et ont été invités à donner des détails. Ils ont fait savoir qu'ils avaient croisé des coyotes et des ours sur leur propriété ou que ces animaux erraient pendant qu'ils promenaient leur chien.



As We Heard It

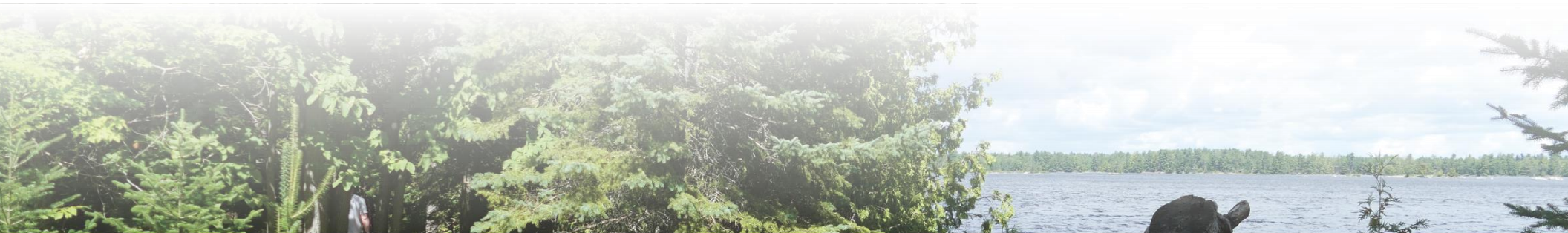
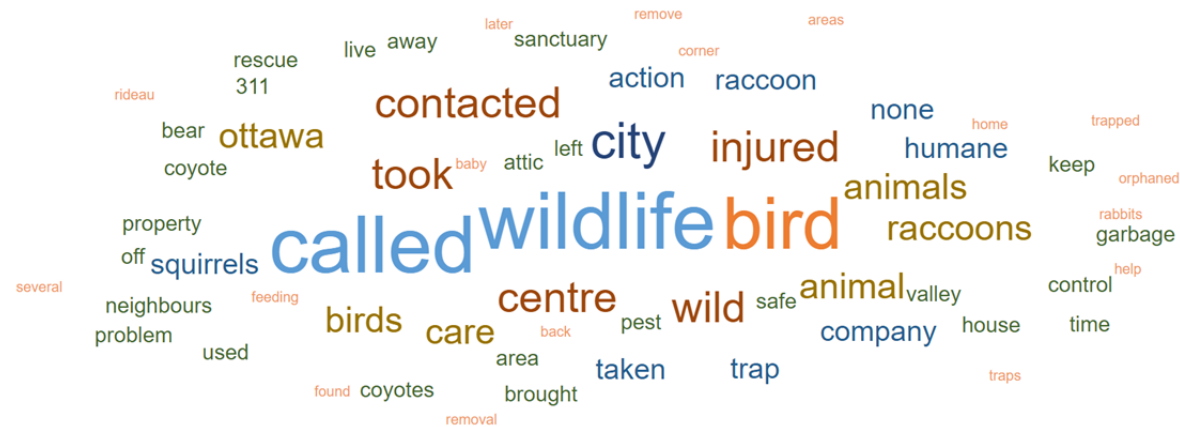
Les questions portant sur ce thème visaient à prendre la mesure de la réaction de l'opinion publique à la faune dans les collectivités, ainsi qu'aux ressources mises à la disposition des citoyens. On a demandé aux participants s'ils ne s'étaient jamais inquiétés de la présence de la faune dans leur collectivité : 54 % d'entre eux ont sélectionné la réponse « Autres raisons »; puis, 40 % ont sélectionné la réponse « Animal sur ma propriété causant des dommages ou une nuisance ». Pour ceux qui ont sélectionné « Autres raisons », les réponses les plus courantes portaient sur les animaux délogés de leur habitat en raison de la promotion immobilière, de même que sur l'ensemble du traitement et de la compréhension de la faune, les collisions d'oiseaux sur les fenêtres, les chats domestiques qui chassaient les oiseaux, ainsi que les ours, renards et coyotes errants.

	Dénombrement	Pourcentage des réponses	Pourcentage
Autres raisons (Veuillez préciser.)	143		54 %
Animal sur ma propriété causant des dommages ou une nuisance	106		40 %
Jeune animal malade, blessé ou orphelin	86		33 %
Animal agressif sur la propriété ou ailleurs (Veuillez préciser.)	26		10 %



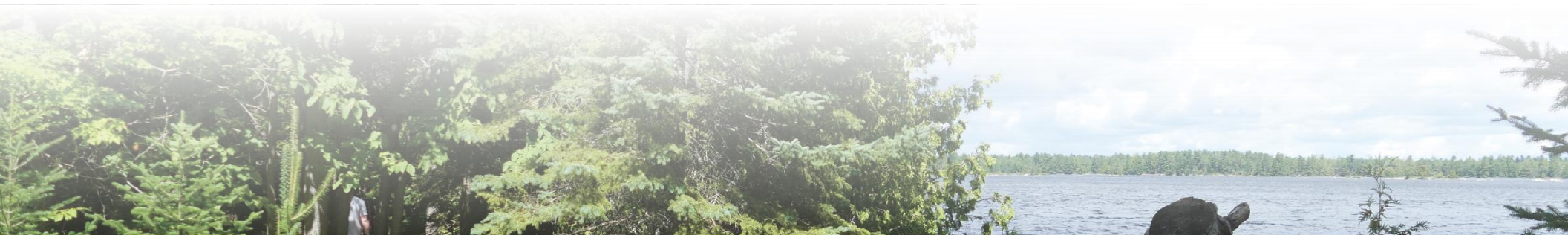
As We Heard It

On a demandé aux participants de décrire les mesures qu'ils prenaient parce qu'ils s'inquiétaient de la présence d'animaux. De nombreux participants ont fait savoir qu'ils étaient venus en aide à des animaux blessés comme des oiseaux, des rats laveurs et des écureuils en les conduisant dans un centre de réhabilitation comme l'Ottawa Valley Wild Bird Care Centre et la Société protectrice des animaux. Plusieurs participants ont aussi fait savoir qu'ils avaient appelé le Centre 3-1-1 ou une entreprise de lutte antiparasitaire pour les aider à chasser des animaux.

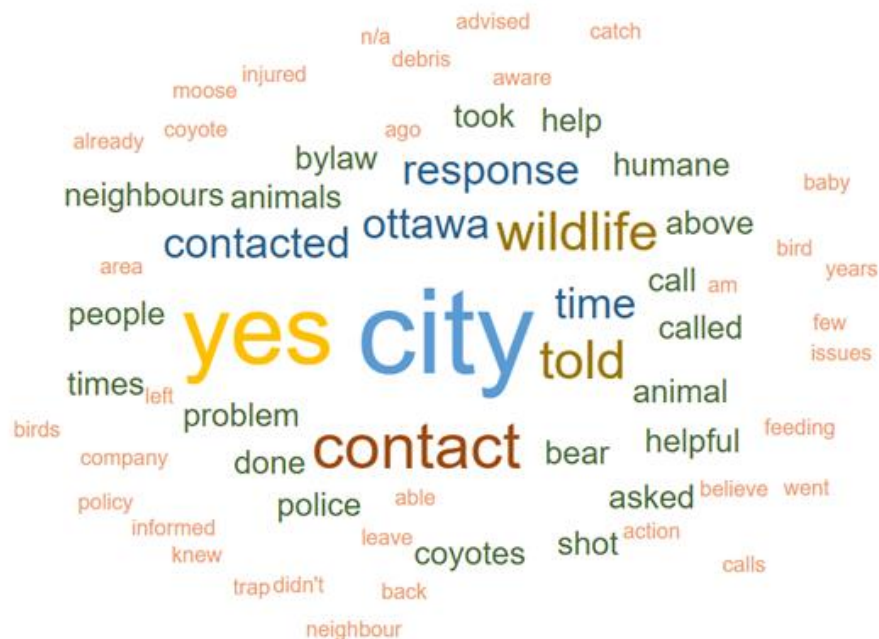


As We Heard It

Puis, on a demandé aux participants s'ils avaient contacté la Ville d'Ottawa pour signaler la présence d'animaux, et si oui, on les invitait à décrire l'intervention menée par la Ville : 27 % ont fait savoir qu'ils avaient contacté la Ville. Plusieurs participants ont fait savoir qu'ils avaient contacté les Services des règlements municipaux, qui était intervenue en visitant les lieux pour évaluer les dommages, pour piéger les animaux, pour euthanasier les animaux souffrants, pour parler aux voisins de leurs inquiétudes à propos de la faune et pour recommander aux personnes qui ont téléphoné aux Services des règlements municipaux de contacter les organismes voués à la protection de la faune pour obtenir une aide complémentaire.



As We Heard It



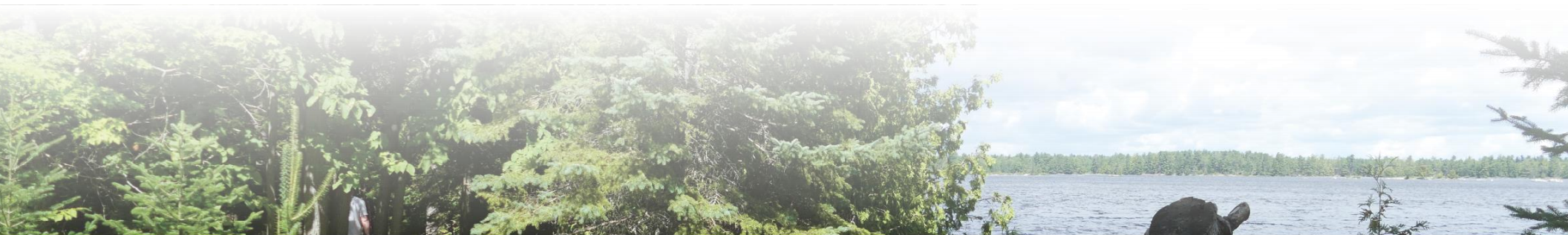
On a ensuite demandé aux participants s'ils savaient qui contacter dans l'éventualité d'une inquiétude causée par la présence d'animaux. Les réponses étaient réparties presque en parts égales : 48 % ont répondu Oui et 52 %, Non.

As We Heard It

	Dénombrement	Pourcentage des réponses	Pourcentage
Oui	156		48 %
Non. Veuillez consulter la rubrique Coordonnées des personnes chargées des questions relatives à la faune pour de plus amples renseignements.	168		52 %

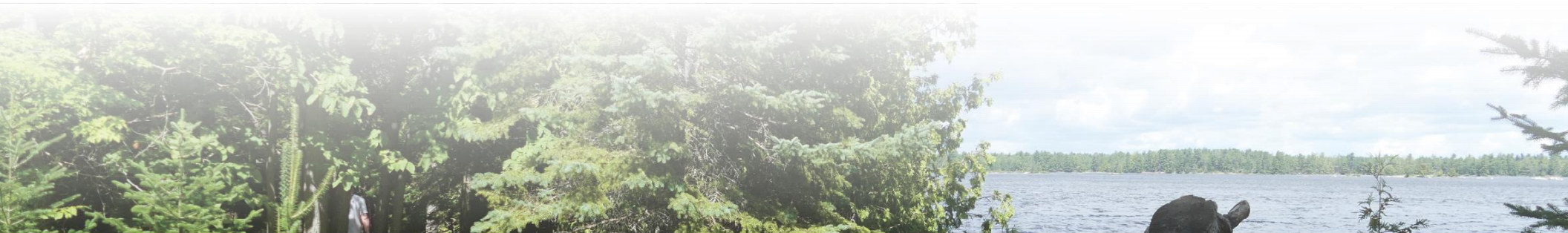
On a en outre demandé aux participants s'ils savaient où trouver l'information à propos de la faune sur le territoire de la ville : 56 % ont fait savoir qu'ils ne savaient pas quoi consulter ou qu'ils ne savaient pas où trouver l'information sur la faune.

	Dénombrement	Pourcentage des réponses	Pourcentage
Oui	143		44 %
Non. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter ces pages sur le site Ottawa.ca : Stratégie de la gestion de la faune de la Ville d'Ottawa, Éviter les problèmes avec la faune, Coordonnées des personnes chargées des questions relatives à la faune et Faune.	88		27 %
Je ne sais pas vraiment. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter ces pages sur le site Ottawa.ca : Stratégie de la gestion de la faune de la Ville d'Ottawa, Éviter les problèmes avec la faune, Coordonnées des personnes chargées des questions relatives à la faune et Faune.	95		29 %

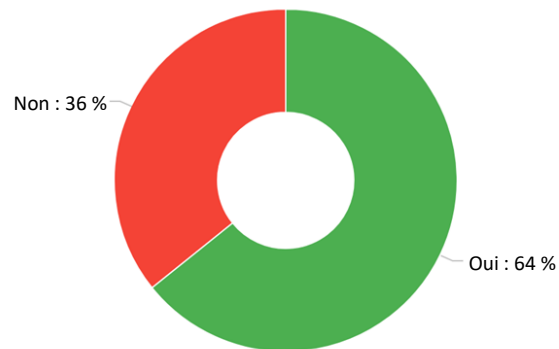


As We Heard It

On a en outre demandé aux participants s'ils savaient qui contacter pour de l'information sur les petits animaux sauvages : 64 % ont répondu qu'ils savaient qui contacter. On leur a aussi demandé de sélectionner les organismes qu'ils auraient pu contacter auparavant à propos des petits animaux sauvages. Les organismes de bénévoles voués à la protection de la faune, les organismes chargés des refuges fauniques ou les centres de réhabilitation de la faune faisaient partie des réponses les plus populaires (31 %).



As We Heard It



	Dénombrement	Pourcentage des réponses	Pourcentage
Ministère des Richesses naturelles et des Forêts de l'Ontario	9		3 %
Service des règlements municipaux de la Ville d'Ottawa (3-1-1)	22		6 %
Conseiller municipal ou conseillère municipale	2		1 %
Société protectrice des animaux d'Ottawa	19		5 %
Ottawa Valley Wild Bird Care Centre	70		20 %
Santé publique Ottawa	2		1 %
Organisme de bénévoles voué à la protection de la faune, un organisme chargé des abris de la faune ou un centre de réhabilitation de la faune	109		31 %
Service privé de protection de la faune	37		11 %
Propriétaire foncier	5		1 %
Autre contact	73		21 %

On a posé aux participants les mêmes questions sur les gros animaux sauvages : 57 % ont fait savoir qu'ils savaient effectivement qui contacter pour de l'information sur les gros animaux sauvages. À nouveau, les organismes de bénévoles voués à la protection de la faune, les organismes chargés des refuges fauniques ou les centres de

As We Heard It

réhabilitation de la faune faisaient partie des réponses les plus populaires (58 %) lorsqu'on a demandé aux participants de choisir dans la liste les organismes qu'ils auraient pu contacter auparavant à propos des gros animaux sauvages.



	Dénombrement	Pourcentage des réponses	Pourcentage
Organisme de bénévoles voué à la protection de la faune, organisme chargé des abris de la faune ou centre de réhabilitation de la faune	102		58 %
Ministère des Richesses naturelles et des Forêts de l'Ontario	52		30 %
Unité de l'application des règlements municipaux de la Ville d'Ottawa (3-1-1)	28		16 %
Autre contact	26		15 %
Société protectrice des animaux d'Ottawa	18		10 %
Service de police d'Ottawa (ligne non urgente)	9		5 %
Conseiller municipal ou conseillère municipale	7		4 %
Centre d'appels 9-1-1	3		2 %

On a demandé aux participants de dire quelle méthode ils privilégiaient pour qu'on leur adresse les comptes rendus sur la Stratégie de la gestion de la faune de la Ville. Le courriel était la méthode la plus populaire dans les réponses (54 %).

As We Heard It

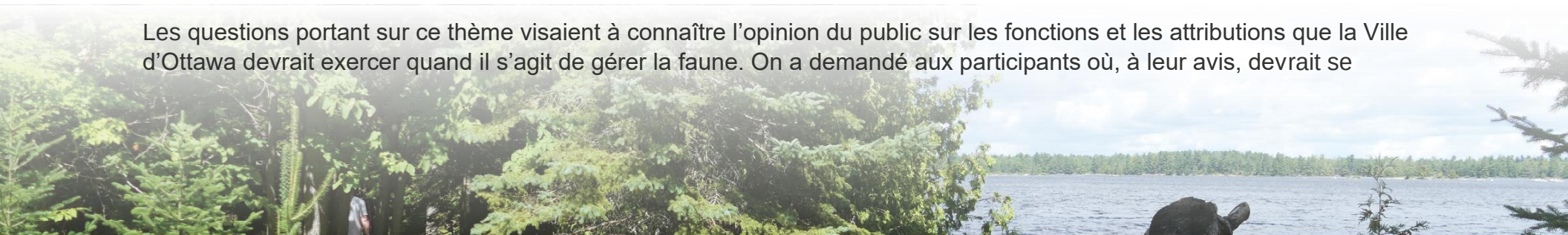
	Dénombrement	Pourcentage des réponses	Pourcentage
Courriel	164		54%
Ottawa.ca	95		54 %
Toutes les réponses ci-dessus	83		31 %
Séances d'information	46		27 %
Participons Ottawa	37		15 %

Dans la dernière question qui portait sur ce thème, on invitait les participants à dire s'ils n'avaient jamais ^{12 %} assisté à une série de conférences sur la faune de la Ville d'Ottawa. S'ils répondaient Oui, on les invitait à sélectionner la série à laquelle ils avaient assisté : 36 participants ont fait savoir qu'ils avaient déjà assisté à une série de conférences sur la faune, la plus populaire étant Cohabiter avec les coyotes (69 %), qui s'est déroulée le 6 février 2020.

	Dénombrement	Pourcentage des réponses	Pourcentage
Cohabiter avec les coyotes – Le 6 février 2020	25		69%
Fenêtre d'intervention : rendre nos maisons plus sûres pour les oiseaux – Le 29 avril 2021	12		69 %
Bas les pattes! Gardez vos déchets hors de la portée des bêtes – Le 18 octobre 2021	5		33 %
Bonne randonnée! Randonnée responsable et sécuritaire dans les aires naturelles – Le 8 juin 2022	4		14 %
Découvrir la nature : il existe une appli pour cela! – Le 31 janvier 2021	3		11 %
			8 %

Fonctions et attributions de la Ville

Les questions portant sur ce thème visaient à connaître l'opinion du public sur les fonctions et les attributions que la Ville d'Ottawa devrait exercer quand il s'agit de gérer la faune. On a demandé aux participants où, à leur avis, devrait se



As We Heard It

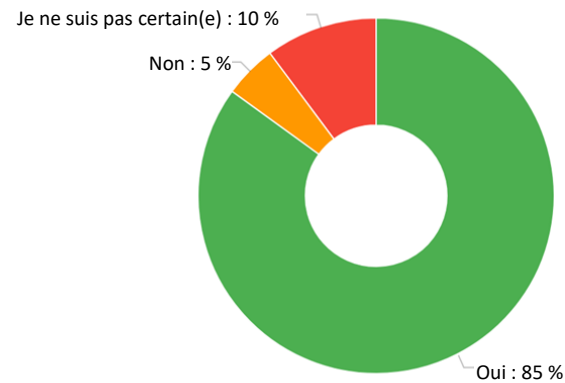
trouver le point d'équilibre lorsque la Ville gère les castors sur leur propriété : 67 % ont fait savoir que la protection des animaux est très importante.

	Dénombrement	Pourcentage des réponses	Pourcentage
1 – La protection des animaux est très importante.	270		67 %
2 – La protection des animaux est assez importante.	52		13 %
3 – Aucune opinion	54		13 %
4 – La protection de la sécurité publique est assez importante.	13		3 %
5 – La protection de la sécurité publique est très importante.	12		3 %

On a aussi demandé aux participants s'ils croyaient que la Ville devrait jouer un rôle proactif plutôt que réactif dans la prévention des conflits entre les humains et la faune et dans les interventions dans ces conflits : 85 % des répondants ont répondu Oui à cette question.



As We Heard It

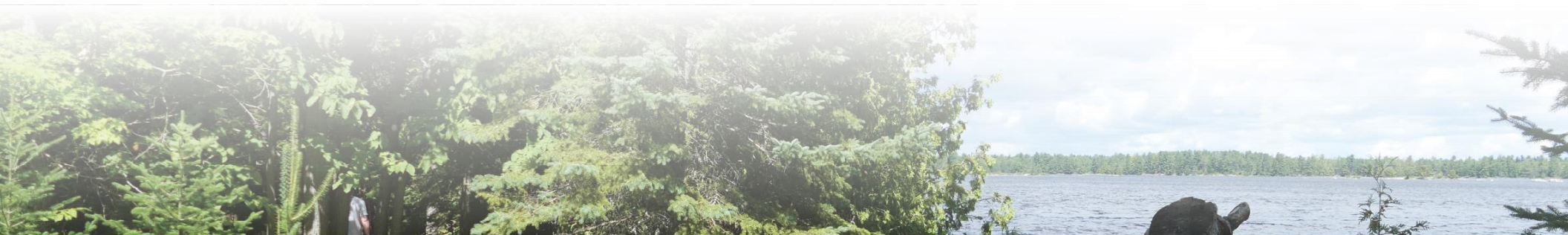


Dans la dernière question portant sur ce thème, on invitait les participants à préciser les mesures qu'ils souhaiteraient que la Ville prenne, le cas échéant, pour réduire les conflits entre les humains et la faune. Ils ont le plus souvent fait savoir que c'était « Toutes les réponses ci-dessus », ce qui comprend la consultation des organismes de réhabilitation de la

As We Heard It

faune, l'amélioration de l'information et de la sensibilisation sur le site Ottawa.ca et sur les réseaux sociaux, le rayonnement public dans les écoles, les associations communautaires et les autres organismes et événements publics, la sensibilisation directe des collectivités et les propriétaires en réaction à certains conflits entre les humains et la faune, le personnel de la Ville voué à la prévention et aux interventions dans les interactions entre les humains et la faune, et enfin, le durcissement ou l'accroissement des règlements municipaux régissant l'alimentation et l'attraction de la faune ou pour en améliorer l'application.

	Dénombrement	Pourcentage des réponses	Pourcentage
Toutes les réponses ci-dessus	240		60 %
Amélioration de l'information et de la formation sur le site Web Ottawa.ca et dans les réseaux sociaux	228		57 %
Sensibilisation du public dans les écoles, dans les associations communautaires, ainsi que dans d'autres organismes et événements publics	208		52 %
Sensibilisation directe des collectivités et des propriétaires en réaction à certains conflits entre les humains et la faune	203		51 %
Personnel de la Ville voué à la prévention et aux interventions dans les interactions entre les humains et la faune	197		49 %
Mesures prises pour durcir les règlements municipaux régissant l'alimentation et l'attraction de la faune ou pour en améliorer l'application	176		44 %
Durcissement ou accroissement des règlements municipaux régissant l'alimentation et l'attraction de la faune	158		40 %
Autres mesures	56		14 %
Je ne suis pas certain(e).	6		2 %
Aucune de ces réponses	1		0 %



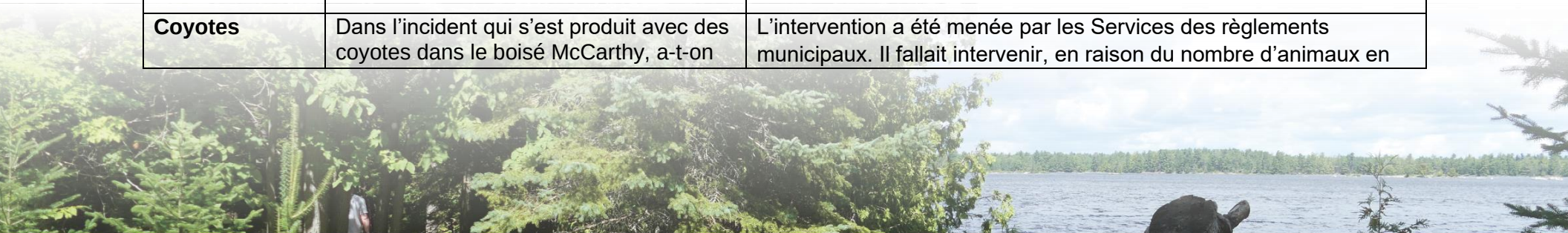
As We Heard It

APPENDICE B (Questions posées dans les séances de consultation publique)

Thèmes	Questions	Réponses
Castors	Pourriez-vous confirmer que la Ville se sert de pièges mortels pour capturer 150 castors par an?	Oui.
	Qu'advient-il des castors qui ont été tués?	Un entrepreneur les élimine conformément aux règlements d'application du gouvernement provincial.
	Comment tue-t-on les castors?	On les tue conformément aux règlements d'application adoptés par le gouvernement provincial.
	Comment la Ville de London gère-t-elle les castors?	La Ville de London fait appel à différentes méthodes de piégeage mortel. Nous tiendrons d'autres discussions à ce propos.
Ressources	Quels moyens prenons-nous pour augmenter les ressources?	La Ville prend connaissance des commentaires que vous exprimez sur la plateforme Participons Ottawa et dans les séances d'information publiques. Vous pouvez aussi vous adresser au conseiller de votre quartier.
	Puisque la Ville n'a pas assez de ressources à offrir, pourquoi ne pas accepter l'aide offerte par d'autres organismes de protection de la faune?	À l'heure actuelle, la Ville n'a pas de relations officielles avec d'autres organismes de protection de la faune. Nous nous pencherons sur la question.
	La Ville offre-t-elle, à l'heure actuelle, de l'aide financière à d'autres organismes à	La Ville n'apporte pas d'aide directe à ces organismes à l'heure actuelle. Elle se penchera sur la question.

As We Heard It

	but non lucratif existants voués à la protection de la faune?	
	Ne pourrait-on pas attribuer des fonds pour faire appel aux services d'un piégeur au lieu de faire appel à un agent de contrôle des animaux de la faune?	Nous nous pencherons sur la question dans le cadre de l'analyse de rentabilité qui sera rédigée.
	À qui pourrions-nous nous adresser, à la Ville, pour faire des démarches afin de recruter un agent de ressources fauniques?	Nous vous invitons à continuer de soumettre, sur la plateforme Participons Ottawa, vos commentaires, que nous reproduirons dans le rapport sur « Ce que nous avons entendu ». Cette suggestion sera présentée au directeur général, puisqu'elle donnera lieu à une charge salariale dans l'établissement du budget.
	La Ville envisage-t-elle de consulter d'autres municipalités qui ont à leur service un agent des ressources fauniques? Pourquoi ne pas étendre cette consultation à toute l'Amérique du Nord ou à d'autres villes ailleurs dans le monde?	Nous entendons consulter d'autres municipalités de l'Ontario, ainsi que d'autres administrations qui ont des problèmes fauniques comparables.
	La Ville doit s'assurer que les personnes-ressources auxquelles elle fait appel pour gérer la faune adopteront une approche préventive et sympathique à la cause animale, au lieu de se contenter de réagir.	À l'heure actuelle, nous n'avons pas l'approbation qui nous permettrait de recruter un agent des ressources fauniques. Si nous pouvions en recruter un, nous prendrions des dispositions pour nous assurer qu'il s'agit d'une personne compétente, qui s'engage à respecter la stratégie approuvée par le Conseil à l'automne.
Coyotes	Dans l'incident qui s'est produit avec des coyotes dans le boisé McCarthy, a-t-on	L'intervention a été menée par les Services des règlements municipaux. Il fallait intervenir, en raison du nombre d'animaux en



As We Heard It

	respecté les principes adoptés en 2013? Sinon, qu'auriez-vous pu faire d'autre?	cause et parce qu'ils devenaient de plus en plus habitués et à l'aise dans l'environnement urbain de ce quartier en particulier.
	L'entrepreneur auquel la Ville a fait appel était-il compétent et assez impartial pour s'occuper de certains conflits avec la faune?	Oui. L'entrepreneur auquel nous avons fait appel était un piégeur agréé qui possédait des années d'expérience, non seulement dans le piégeage en particulier, mais aussi dans d'autres domaines.
	Que pensez-vous de l'idée de recruter quelqu'un d'impartial pour mener les enquêtes dans certains conflits avec la faune?	Il est difficile de recruter quelqu'un d'impartial. Nous nous pencherons sur la question.
	Les coyotes qui sont piégés sont-ils tués automatiquement? S'agit-il d'une méthode de piégeage appropriée?	Les coyotes ont fait l'objet d'un suivi avant d'être piégés.
	Que faites-vous pour vous assurer que les coyotes piégés étaient ceux qui ont causé ces problèmes?	Les coyotes ont fait l'objet d'un suivi avant d'être piégés.
	Combien de coyotes sont morts?	Trois.
Divers	Les animaux sauvages ne sont-ils pas des citoyens eux aussi?	Ils ne le sont pas en vertu de la loi. Nous avons toutefois la responsabilité éthique de protéger la faune et de garder avec elle des relations harmonieuses.
Ours	J'ai entendu parler d'une autre affaire dans laquelle on avait piégé et endormi un ours pour le relocaliser à plus d'un	Le gouvernement provincial consent parfois des exceptions à la règle de la relocalisation à plus d'un kilomètre (surtout pour les ours, puisqu'ils sont attirés par les sources de nourriture).



As We Heard It

	kilomètre du site de piégeage. Pourriez-vous commenter cette affaire?	
	Pourquoi cet ours a-t-il été relocalisé dans le canton de Lanark Highlands alors que la période de chasse printanière était en cours?	La décision dans le choix du point de relocalisation a été prise par le gouvernement provincial.
	Qui répond aux appels passés à propos des ours?	Selon le lieu et les circonstances, il peut s'agir du Service de police d'Ottawa, des Services des règlements municipaux, de la Commission de la capitale nationale ou de ces trois organismes à la fois.
	Pourquoi la Ville ne fait-elle pas appel à d'autres organismes de protection de la faune pour l'aider lorsqu'on signale la présence des ours?	Les organismes voués à la protection de la faune n'ont pas la capacité ni la compétence d'assurer l'ensemble des interventions qui pourraient se révéler nécessaires sur une durée prolongée afin de gérer les conflits avec les ours.
	Qui faut-il appeler pour sauver un ours au lieu de le tuer?	Il n'est pas nécessaire de signaler la présence des ours dans une zone naturelle rurale. Dans la zone urbaine, il faut signaler les ours en appelant au 3-1-1 ou en communiquant avec la CCN, selon le lieu. Pour les signalements d'urgence, il faut appeler au 9-1-1.
	Pourrait-on interdire, temporairement, les mangeoires d'oiseaux pour éviter d'attirer les ours?	La Ville se penchera sur cette question.
	Êtes-vous ouverts à l'idée d'étendre votre recherche à d'autres provinces que l'Ontario?	Oui.
Examen	Connaissez-vous actuellement une autre municipalité qui a à son service un agent de ressources fauniques?	Non.

As We Heard It

	Qui faut-il contacter, à la Ville d'Ottawa, pour les mettre en rapport avec des experts de la faune?	Nick Stow, des Systèmes naturels et Affaires rurales.
	A-t-on communiqué avec des partenaires autochtones à propos de la cohabitation avec la faune?	Il n'y a guère eu de communication en 2013. Il y en a beaucoup plus aujourd'hui.

